

# Voyage en Tunisie - Libye

Du 29 Août au 4 Novembre 2005

## Parcours en France

### Lundi 29 août 2005

Départ à 14h 42 le compteur indique 55722 Km. Faux départ, j'ai oublié mes lunettes de soleil.

A 20h30, nous sommes à Ambert après être passés par des petites routes ce qui nous fait éviter Montluçon. Nous trouvons Benoît en forme, après un dîner à 3 avec un pain d'aubergine, et un bon échange. Benoît nous a expliqué ce qu'il a fait avec Virginie aux USA, du côté de San Francisco. Nous reprenons la route et allons nous coucher à la Chaise Dieu où nous stationnons sur le parking des pompiers que nous connaissons déjà. Nuit calme.

### Mardi 30 août 2005

Lever après 9h sous un soleil magnifique. Nous repartons vers 10h en décidant de prendre les petites routes vers Alès, Uzès que nous visitons (jolie petite ville ancienne, très bien restaurée) et Martigues. Nous nous arrêtons à 19h passées sur l'aire de service de Carro. Coût de la nuitée 5.5€ Vue l'heure, apéro et dîner de la suite du pain d'hier soir. La nuit arrive vers 20h45. Nous sommes à côté d'italiens (un père de famille et ses 2 enfants. Il paraît qu'ils sont assez bruyants. Nous verrons).

### Mercredi 31 Août 2005

Réveil vers 8h sans trop de bruits. Ensuite vidanges et plein d'eau puisque c'est compris dans le prix du parking, profitons en. En réalité, nous ne voyons pas arriver le soit disant gardien et partons sans demander notre reste mais sans pour autant nous précipiter comme des voleurs. Nous nous dirigeons vers Marseille en prenant la petite route côtière.

Nous prenons de l'essence en cours de route, il est temps mais nous n'en prenons que pour 50€ compte tenu du prix et de la distance à faire. On fera mieux en Tunisie !

En arrivant à Marseille, nous allons faire les dernières courses à Carrefour « grand littoral », situé sur les hauteurs. Il nous faut un certain temps pour trouver la porte accessible aux camping car. Avec les barres de hauteur, il est difficile d'entrer avec un passage à 2m.

Reste un dernier problème : le gaz. Nous souhaitons changer notre cube de propane pour un neuf, le nôtre étant presque fini. Nous trouvons finalement la station ad hoc (Shell) juste en face la porte d'accès à la gare maritime.

Bref, nous sommes dans la file d'attente à 12H30 au lieu de 12H. C'est pas mal. L'embarquement est prévu à 15h aussi, nous avons le temps de déjeuner et de prendre un café puis de faire la vaisselle. A 14h30, nous commençons à nous déplacer vers la police et la douane. Ca ne prend que quelques minutes. Nous sommes le seul camping car et sommes mis de côté en tête de file. Nous apprenons ensuite qu'il y aura du retard, embarquement prévu à 19h et départ vers 21h. En réalité le départ aura lieu à 19h. Entre temps nous sommes allés faire un tour vers le vieux port où nous avons acheté une glace à l'italienne : mélange chocolat citron pour 1,8€ la glace. A notre arrivée, le bateau est là et le déchargement commence. C'est fou le nombre de voitures qu'il contient. Il est complètement plein. Aussi, le nettoyage est il réduit au minimum. Nous avons quand même une cabine avec douche, WC qui fonctionnent quand ils veulent et des draps et serviettes de toilette propres.

Le dîner est pris à bord, au self pour ne pas exagérer et les menus proposés aux deux autres restaurants ne sont pas emballants. Nous en avons pour 10.8€ (poulet frites et haricots verts et nouilles au sauté de bœuf accompagné de deux demi bouteilles d'eau). Retour à la cabine pour lire puis dodo.

## Parcours en Tunisie

### Jeudi 1 septembre 2005

Réveil avant 7h30 mais sans bruits dans les coursives. Somnolence jusqu'à 9h douche et petit déjeuner toujours au self pour 5,4€ avec pain beurre, confiture, thé nature ou au lait, brioche et un jus de fruit pour

deux. La matinée se passe en déambulant d'un point à un autre, mais surtout en passant la douane et la police pour gagner du temps. Nous prenons un café moyen pour 2,20€ puis, allons dès 12h30 déjeuner presque comme hier. Les nouilles sont remplacées par du riz ! J'ajoute une entrée de macédoine et Annie un yaourt à la vanille ; total 12,70€ et un autre café à 2,2€

Peu avant l'arrivée prévue à 14h30, nous appelons le chef électricien pour débrancher le courant du CC et faire gagner du temps lors du débarquement. Hier, nous avons demandé à brancher le courant et je me suis aperçu que la prise que j'avais emportée ne s'adaptait pas sur la prise extérieure. Aussi il a fallu faire un bidouillage avec des dominos. Le personnel du bateau est très sympa. A 16h, nous avons passé la douane à **La Goulette** avec un peu d'attente mais ça s'est très bien passé. Nous en avons profité pour changer 200 € soit 319 Dinars.

Compte tenu de l'heure, nous allons visiter **Sidi Bou Saïd**. Joli village mais qui ne fait pas balnéaire. Il est situé sur une falaise et le port de plaisance est en contre bas. Nous avons visité avec beaucoup d'intérêt la maison de Dar el Annari pour 6DT. Lors de la visite, nous avons goûté notre premier thé à la menthe. Annie lui trouvait un goût de fleur d'oranger. Mais cette maison est grande et très découpée, morcelée. Avec difficulté nous avons retrouvé le café aux nattes situé en face de nous, sous la mosquée. En repartant, nous allons nous placer pour la nuit près du bassin de l'ancien port de commerce punique. Dîner, lecture, mise à jour du journal et coucher devant un poste de police à qui j'avais demandé l'autorisation. Il m'a répondu bien sûr et bienvenue !

Pendant la soirée, un couple de tunisiens avec deux enfants est venu dire bonjour et manger une pizza au bord de l'eau. Nous avons lié conversation avec eux. Lui est « guide » sur les sites de Carthage et elle, travaille dans la confection. Elle a une amie française qui est styliste et maintenant, elle rentrée en France. Elle a commencé par me proposer quelques bouchées de sa pizza. Malgré ma bonne volonté, j'ai décliné son offre prétextant que nous venions de finir notre repas. Ce qui est vrai. Bref, elle a essayé de nous refiler son mari pour nos visites du lendemain. Nous n'avons rien conclu et surtout nous n'avons pas pris son N° de téléphone puisque je lui avais annoncé que nous n'avions pas de portable.

Nuit assez calme mais j'ai souffert de la chaleur, ce qui m'a réveillé plusieurs fois.

### Vendredi 2 septembre 2005

Réveil vers 8h toujours avec le soleil et déjà quelques pêcheurs sont là !

Après les activités habituelles du matin, visite de **Carthage** en commençant par les thermes d'Antonin où nous déclinons l'offre de parking du premier venu car en échange de sa gratuité, il demande que nous passions faire un tour dans sa boutique de souvenirs ! Nous allons un peu plus loin et demandons cette fois à un vigile en arme d'une ambassade quelconque. Il nous indique sans se presser de nous garer 50 mètres plus loin. En échange, il ne veut rien du tout. Nous lui laissons quand même une carte postale d'Angoulême et quelques crayons de couleur pour sa fille d'un an environ. Puis, nous visitons les thermes, site immense et édifice gigantesque. On ne visite que les sous sols mis à jour mais nous nous rendons compte de ce qu'il y a au dessus grâce à une maquette et à deux colonnes redressées. Le prix de la visite de ce site qui vaut pour tous ceux de Carthage est de  $5,2 \times 2 = 10,4 + 1 = 11,4$ DT

En sortant nous visitons le musée avec quelques jolies mosaïques. Il est assez petit mais vaut le détour. Comme il est situé en hauteur, on a une très jolie vue sur les alentours. De là nous allons visiter le théâtre qui est tout reconstruit et bien neuf. La capacité a je crois aussi été augmentée. Puis nous rencontrons en sortant un vieux guide qui nous indique que l'odéon et les villa romaines sont sur le même site. Nous avons quelque mal à les trouver mais, une villa a été reconstruite ce qui donne une bonne idée de l'implantation et, de l'odéon, il ne reste que des traces. Enfin, nous visitons l'amphithéâtre assez bien conservé dans son allure générale mais il ne reste que la fosse et une plaque commémorant le sacrifice de Stes Félicitée et Perpétue. Pour les visites à Carthage, hormis les thermes, il n'y a pas grand monde et pourtant, c'est intéressant n'en déplaise à certains commentateurs. Puis déjeuner dans le camping car.

L'après midi, nous allons vers **La Marsa** où nous payons deux fois 0,5DT de parking (deux lieux différents) puis 0,35DT de pain, 0,5DT pour Internet (c'est pas cher pour 20 mn.) puis 1,8DT de revue 2,6DT de tomates et pêches et pour finir le soir 2DT pour une glace chacun (nougat et moka).

La plage de La Marsa n'est pas très propre même s'ils font des efforts et l'eau très chaude. Les gens, le soir, se nourrissent pour beaucoup, de pizza et, ou de plat type fast food. Peu de gens au restaurant d'ailleurs, il n'y en a pas beaucoup là où nous sommes. Il n'y a pas d'éclairage le long de la plage et pourtant, à 22h, il y

en a encore beaucoup à déambuler sur le remblai. Il y a aussi pas mal de voitures et là j'espère que ça va se calmer assez vite sinon la nuit sera pas terrible.

En fait, nous quittons ce parking car il y a vraiment trop de bruits et nous retournons à Carthage sur notre lieu d'hier soir.

### Samedi 3 Septembre 2005

Réveil avec le beau temps, nuit assez correcte, nous partons aujourd'hui visiter **Tunis**. Nous y arrivons sans encombres sur le Bd Bourguiba mais ensuite, pour trouver le parking cité dans les guides (0,750 DT par demie journée), avec les sens interdit et sachant que nous sommes près de la médina, c'est une autre histoire. Notre visite commence par le marché après avoir salué l'ambassade de France qui est sur la place de la liberté. Le marché est divisé en trois lieux et une autre partie en réfection. D'abord, la halle aux poissons puis le marché à la volaille vendue vivante et tuée, plumée et découpée devant nous. Quelle odeur ! et ça se mélange avec les fromages. Nous refusons d'y goûter, c'est pas notre heure ! Nous allons ensuite à la halle aux fruits qui jouxte celle aux légumes. Là, nous goûtons aux figues fraîches et nous faisons expliquer ce que sont des petits légumes ovoïdes que nous ne connaissions pas. Il paraît que l'intérieur est visqueux et s'ajoute à la sauce tomate. Une dame a qui nous demandions quel goût ça a n'a pu nous répondre. A cette saison, on trouve beaucoup de raisin, des pêches, des nectarines des pommes vert claire, des aubergines, des courgettes, des tomates ovales, des carottes, des épinards, de la salade etc. des dattes et des figues séchées en collier.

Puis, visite de la médina au pas de course pour voir la grande mosquée. Ca ne vaut pas les 1,6DT par personne mais là, un jeune nous a proposé de nous emmener sur les terrasses avec gentillesse et plein d'explications. Bien sur, il nous a fait passer dans une manufacture de tapis ce qui nous a permis d'avoir une petite idée des prix et ensuite il voulait nous emmener dans son échoppe de parfum (huiles essentielles), son laboratoire comme il dit. Là nous lui avons fait comprendre que nous partions au Bardo et ne pouvions donc rester. Il a eu 2DT en échange.

Ensuite, retraversée de la médina et déjeuner sur la place de la porte de Paris avec un couscous volumineux mais pas très riche en viande ni très épicé. Avec une bouteille d'eau pour 9DT. Nous avons pris un café pour 3.8DT.

Pour aller au Bardo, nous avons utilisé le métro à raison de 0,9DT pour deux mais à l'aller, il m'a rendu sur 1DT et non 5DT comme je lui ai donné. Je mens suis aperçu un peu tard et n'ai pas voulu interrompre la queue pour réclamer. Au retour j'ai fait attention ! C'est un moyen de locomotion très commode. Le Bardo contient des mosaïques et des sculptures plus une partie réservée à l'époque musulmane que nous n'avons pas visité. Le reste se fait entre des groupes d'italiens. C'est à celui qui parlera le plus fort. Après deux niveaux, on frôle l'overdose mais ce sont de très jolies pièces et les couleurs sont encore pour certaines très fraîches. Coût 8,4DT. A 16h30, nous avons notre dose aussi après achat de deux livres sur la Tunisie et le Bardo (29DT), nous quittons Tunis. Nous trouvons une station pour faire du gasoil (0,540DT le litre), faire le plein d'eau, vidanger les WC. Pour les eaux usées, c'est le parking qui les a récupérées ! Le serveur de la station a eu 1DT de pourboire et nous avons pris 15l de diesel pour 8,1DT. La route nous conduit ensuite à Sidi Raïs ou après un bain dans de l'eau claire et chaude nous dînons. Le début de la nuit est mouvementé par des pêcheurs.

### Dimanche 4 Septembre 2005

Ce matin nous nous dirigeons vers la station de **Korbous**, station balnéaire au bout de route à sens unique et en cul de sac puisque la nouvelle route s'est effondrée. Pour y arriver, il y a un premier lot de cabanes de bouffe, puis des parkings un peu plus loin. Je pense qu'il doit y avoir des sources d'eau chaude sulfureuses dans ce coin. A Korbous, nous nous arrêtons faire des photos et voir de quoi retourne ce village. A rien de plus qu'une station de cure avec son hôtel des sources, ses thermes etc. quelques commerces dont des pêcheurs qui vendent sur le bord du trottoir leur pêche dont un poisson dont on ne nous dira pas le nom, mais avec des formes d'ailes. Après un café pris dans le CC, nous continuons notre route vers **El Haouaria** mais, comme le temps est orageux et bouché, nous ne voyons pas d'intérêt à monter au cap bon attraper une suée et ne rien voir. En route, nous essayons de nous arrêter sans succès pour déjeuner ou trouver des marchands de brochettes à Sidi Daoud ou à la plage de Rass ed Dreck. Pour finir, nous nous arrêtons un peu plus loin sur le bord de la route à l'ombre des eucalyptus. Nous reprenons la route sous une bonne chaleur et trouvons l'embranchement pour **Kerkouane**. Le parking est accueillant mais la vue pas trop dégagée. Le site ne nous

tente pas trop aussi, nous nous engageons sur la piste signalée «Plage à 300m». La piste débouche sur une sorte de parking qui s'échelonne le long de la plage. Elle est assez propre et l'eau y est très transparente. Nous en profitons pour nous y tremper. A côté de nous, un groupe se met tout d'un coup à envahir le bord de l'eau et à scruter le fond. Bien sûr nos connaissances en arabe ne nous permettent pas de tout comprendre. Rapidement, nous devinons que le propriétaire de la voiture type fourgon avec que des sièges à l'intérieur a perdu ses clés dans l'eau. En effet, avec un gros couteau il commence à forcer une vitre latérale puis avec l'aide d'un voisin de plage, à déconnecter ses branchements du Neimann pour tenter de démarrer son véhicule. Juste au moment où nous quittons la plage sa voiture démarre. Quand nous sommes arrivés, ce groupe était en train de faire des grillades avec un barbecue portable. Ils avaient aussi des gamelles d'une taille faramineuse en inox bien brillant. Ce que nous observons aussi depuis que nous sommes en Tunisie est le nombre important de femmes portant le voile. Nous en sommes très surpris. De même dans l'eau, nombreuses sont les femmes qui se baignent avec soit leurs habits quand elles sont voilées soit une sorte de robe par-dessus leur maillot de bain quand elles ne sont pas voilées.

Nous reprenons la route en direction de **Kelibia**. Un arrêt dans cette ville s'impose. Nous montons à la forteresse et suivons les conseils des guides en faisant le tour des remparts depuis l'extérieur. La vue est magnifique sur la ville qui porte bien son nom de Kelibia la Blanche. Nous reprenons la route jusqu'à **Korba** que nous commençons par visiter à pied puis nous cherchons une place pour coucher. Après avoir demandé à une famille qui habitait le long de la plage, en face du parking, nous stationnons en front de mer sur un parking bien plat. Au cours de la nuit, il n'y a pas de lampadaires au dessus de nous, Annie est réveillée vers 1h par des gens qui rodent, qui tapent sur la CC. Elle me réveille. Je démarre le véhicule ce qui a pour effet de faire fuir les zigotos. Ce sont deux jeunes montés sur un scooter qui après deux tours derrière notre véhicule décident de partir. Celui qui est derrière jette de dépit ce que je crois être une pierre (j'en trouverai une le lendemain matin à peu près de la forme de ce que j'avais vu dans la nuit). Après hésitations, nous nous recouchons et finissons la nuit.

#### Lundi 5 Septembre 2005

Après le réveil je fais le tour du CC sans voir le moindre dégât. Ouf ! Direction **Nabeul** où, à l'entrée de la ville, nous prenons 20l de gasoil, vidange des WC et plein d'eau y compris le plein du purificateur pour la 1<sup>o</sup> fois. Nous stationnons près du centre, devant une garderie d'enfants. Nous cherchons en vain la rue des nattiers. Par contre, nous visitons une fabrique de tapis où l'on nous offre un thé à la menthe. Nous voyons de jolis tapis berbères mais annonçons que nous n'achèterons rien. Le commerçant va quand même voir dans sa réserve s'il aurait une taille et coloris qui nous va mais au bout d'un certain temps, perdant patience, nous levons le camp en disant que nous allons faire une course et reviendrons... Ces tapis nous semblent plus chers qu'à Tunis.

Nous repartons ensuite vers **Hammamet** où nous stationnons dans un parking gardé pour 0,5DT et en profitons pour vidanger discrètement les eaux usées puisque nous sommes à côté d'une bouche d'égouts. Nous allons déjeuner d'une brochette et de côtelettes d'agneau pour 15,7DT. L'après midi se passe à visiter la ville. La médina qui est derrière le restaurant et en bord de mer. Passées les premières ruelles, les rues sont pratiquement désertes de commerce ce qui permet de déambuler tranquillement sans être sollicité. Nous avons aussi, au détour d'une rue voir l'intérieur des maisons où les femmes étaient souvent à plusieurs assises sur le sol en train de papoter. C'est aussi le premier endroit où nous avons vu des pieds de femme décorés au henné. Nous avons aussi assisté à une séance de décoration d'une touriste. Il nous a été dit que la décoration restait 15 jours. (voire un an si on prenait une photo !). Nous reprenons la route en direction d'Utique. Nous arrivons vers 17H sur le parking du site. C'est pas terrible pour y passer la nuit et trop tard à notre sens pour faire la visite. Nous poursuivons jusqu'à la plage de **Sidi Ali el-Mekki** après **Gar el Melh**.

Les deux ports de Gar el Melh ne nous attirent pas trop mais la plage est parfaite. Parking plat, plage avec des poubelles ce qui lui permet d'être à peu près propre et eau bien transparente, claire et chaude.

La musique servie par l'un des commerces s'arrête vers 10h.

#### Mardi 6 septembre 2005

En fait de nuit calme, si ce n'avait été les chiens, il n'y aurait pas eu de bruit. Dommage car le site est très bien.

Départ ce matin pour le site de **Utique**. C'est un petit site mais qui réserve de belles surprises. Heureusement qu'un guide est venu s'imposer car sinon, nous n'aurions pas osé entrer dans certaines maisons et, comme

nous n'avions pas de pulvérisateur à eau, nous n'aurions pas pu apprécier la richesse des mosaïques de la fontaine, celles du bassin aux poissons ni le squelette d'une jeune fille en cours d'étude archéologique. Bref, ça nous coûte en plus de l'entrée 4DT de pourboire et quelques crayons pour ses enfants.

Maintenant, nous reprenons la route pour **Bizerte**. Nous y arrivons vers 13h et trouvons de la place sur le parking du vieux port. Deux jeunes en assurent la garde coût 3DT pour les touristes alors que pour les autochtones c'est disent ils 2,5DT. Bref, il faut que nous passions rapidement à l'office du tourisme pour se faire dépanner car l'ordinateur est en panne de batterie et nous ne pouvons pas le recharger. Donc nous payons !

A l'office du tourisme la jeune femme de l'accueil est absente et un jeune nous conseille d'aller chez Technica. Nous y arrivons juste au moment où le rideau vient de fermer. Un des commerciaux a la gentillesse de rouvrir et de s'occuper de nous. Diagnostic, le portable va bien, son chargeur aussi mais le problème réside en sortie du convertisseur qui ne débite pas les 220 V attendus. Pour ce contrôle, je suis allé rechercher le véhicule et je me gare devant ce magasin : 2 rue Boubaker Bakir( à côté de la place des martyres). Nous y resterons l'après midi. Il démonte l'appareil neuf ! et une fois les pièces devant nous se déclare incompetent en électronique ! Que faire. Après réflexion, il nous conseille d'aller chez un jeune qui répare toute sorte de matériels électroniques et il l'espère compétent. Nous aussi. Comme le suivant devra démonter l'appareil, il propose de mettre toutes les pièces dans un sac en plastique et nous y envoie. Compte tenu de l'heure, nous commençons par aller déjeuner. Il est tard et il fait une chaleur lourde. Nous déjeunons dans une gargote « la cuisine tunisienne » pour y manger un brick aux chevrettes (crevettes locales) et des ojjas aux merguez puis aux chevrettes. Coût avec une bouteille d'eau 6DT.

Maintenant, direction l'électronicien sans nom connu par Technica. Il n'ouvre qu'à 16h et il est 15h. Nous retournons au CC et en cours de route trouvons une laverie automatique à deux pas du CC. Nous y allons faire notre lessive : 6DT la machine de 7 Kg séchage et pliage compris. En attendant 16h, nous déambulons dans les marchés couvert et extérieur (que ça sent mauvais). A 16h, nous trouvons notre homme, pas très loquace. Il faut lui laisser l'appareil. Je lui explique que nous repartons ce soir aussi, il nous dit de revenir à 18h. Pendant ce temps, nous nous promenons dans la médina et faisons quelques achats de fruits et légumes. Notre lessive est aussi finie, pliée, il nous reste à la ranger. C'est magnifique parfois comme les choses vont bien. Nous récupérons l'ordinateur resté se charger chez Technica coût 5DT. C'est pas trop cher me demande t il !

A 18h, nous retrouvons notre appareil mais il manque le CC pour faire les tests. Je vais donc le chercher. Les tests sont satisfaisants, et l'électronicien ravi de visiter un camping car. Il a fallu qu'il change deux pièces qui le mettaient en court circuit. Ouf, maintenant tout va bien. Coût 20DT C'est une chère journée mais tout le matériel fonctionne. Notre homme : ANIS JEMAI rue Assen Nouri, dans le virage de cette rue. Maintenant essayons de nous faire admettre pour passer la nuit sur le parking du club nautique. Sans succès. Mais à l'entrée, un parking est réservé au restaurant voisin et il est gardé par des policiers qui nous donnent l'autorisation de rester toute la nuit. Ils y seront aussi et nous garderont. En échange nous leur offrons une bière. L'un des deux est sportif et décline la proposition.

### Mercredi 7 septembre 2005

Etant en ville, le silence n'était pas parfait. Par contre, la sécurité était assurée.

Ce matin direction Tabarka. En cours de route, nous prenons du gasoil et en profitons pour faire les vidanges et le plein d'eau. Le temps est très chaud, vent du sud étouffant. De plus, la route est terriblement abîmée. Elle traverse de nombreux champs de blé, ce qui donne une allure désertique à cette époque de l'année. De nombreux glissements de terrains la rendent dangereuse. Nous nous arrêtons à **Nefza** où se tient le marché et achetons des côtelettes d'agneau (10 DT le Kg) et les faisons griller sue le barbecue du bistrot mitoyen. La route, comme par enchantement redevient parfaite. En plus, elle traverse des bois de chêne ce qui nous change des eucalyptus. Nous allons déjeuner près de la plage de **Chott Zouara**. La plage est très sale, le parking est sans vue car derrière la dune aussi après déjeuner, nous allons à **Tabarka** nous installer sur le port de plaisance pour 5 DT les 24h.

L'après midi se passe à mettre à jour le compte rendu puis aller sur la plage prendre un bain et aller voir de près les aiguilles. On dirait des pierres entassées les unes sur les autres. Enfin, nous allons chercher à dîner et, comme les restau souhaités ne nous conviennent pas, nous achetons deux crêpes Thon- Fromage pour 2,4DT et les mangeons dans le CC où à 22h il fait encore 32°C !

## Jeudi 8 septembre 2005

La nuit fut au démarrage laborieuse. Le festival ne commence que demain mais dès ce soir, un concert est donné en avant première sans doute. Donc bruit jusqu'après minuit. Ensuite, ce sont les policiers qui assurent la surveillance et s'installent à moins de 10 m de notre lit mais en causant fortement. Ca a duré bien après minuit. Il faut donc fermer la fenêtre arrière. A 3h30, Annie se réveille pour un problème de brûlure d'estomac et à ce moment, il n'y a plus de bruits dehors.

Ce matin, le temps est gris, d'ailleurs vers 4h, il est tombé de la pluie. Il a fallu fermer les lanterneaux. Après avoir payé nos 5DT, nous partons acheter un poulet rôti pour midi (4,9DT le poulet) mais il a fallu attendre 10h soit 15mn que la cuisson soit terminée. Nous prenons la route vers Aïn Draham. La route est tortillonnante mais être au milieu des chênes lièges et avec de l'air frais puisque nous sommes en altitude, la rend très agréable.

Nous prenons l'embranchement pour Djebel Bir et arrivons donc à **Bulla Regia**. Une guide vient nous solliciter mais nous la remercions et décidons de faire la visite en solo. Le site n'est pas très grand mais les maisons enterrées pour garder la fraîcheur contiennent de merveilles de mosaïque en particulier celle d'Amphitrite. La visite nous conduit jusqu'au théâtre que nous trouvons un peu petit. A 14h nous rentrons au CC et y déjeunons. Le parking du musée est plat mais en bordure de route. Ce n'est donc pas un bon BTS.

L'après midi, nous allons jusqu'à **El Kef** où nous visitons l'entrée de la mosquée Sidi Bou Makhlof où la descendante nous accueille mais comme elle tient une réunion de dames, elle nous invite à repasser vers 18 ou 19h. Nous montons alors à la Casbah que nous visitons avec l'aide du gardien qui a commencé par nous renvoyer puis il nous a autorisé à aller partout à condition de ne pas filmer ou prendre en photo l'antenne radio de la défense. Il a eu son pourboire pour les nombreuses explications qu'il nous a donné. Ainsi tout le monde est content !

Nous reprenons la route vers **Dougga** que nous atteignons vers 18h45 et là, le gardien nous informe que le stationnement pour la nuit est interdit. Nous allons donc au restaurant d'à côté et négocions avec lui. Bref on en sera d'un repas un peu cher pour le pays avec un avis peu élogieux du GR.

Le Km, ce soir est de 57439 pour 56522 à Marseille. Nous avons donc fait 917Km depuis notre arrivée à La Goulette. (le programme prévoyais 700 !)

En cours de repas, la gendarmerie fait son apparition. Malgré les négociations, il ne veut rien entendre et décide de nous attendre pour nous conduire à Teboursouk, au poste de police pour la nuit. Et, miracle, au moment où notre plat arrive, il revient après avoir discuté un long moment avec notre restaurateur, présente ses excuses et admet que les gardiens du restaurant feront l'affaire. Sur ces entrefaites, nous finissons de dîner de cailles rôties et rentrons au CC. Vers 11h, nous nous couchons et 20 mn. plus tard, toc toc, ce sont les flics de Dougga qui viennent faire leur visite. Présentation des passeports, profession, N° d'immatriculation etc. Tout le quartier est présent même les gardiens du site avec un gourdin et une lampe électrique. Ils s'y sont tous mis pour nous faire croire que le quartier est dangereux !!! Une fois la porte fermée, nous éclatons de rire et reprenons notre nuit. Nous avons assisté à un vrai film...

## Vendredi 9 septembre 2005

La nuit fut mouvementée. Après les histoires de flics, ce sont les chiens qui se sont mis à japper. A croire que notre présence les indisposait. Puis, vers 3h, la pluie s'est déclarée suivie d'un bel orage avec la foudre qui ne tombe pas très loin ; et pour couronner ce décor, le vent entre en scène et fait trembler le CC. Au réveil quelques gouttes de pluie mais le soleil revient assez vite. Nous décidons de faire la visite du site avant la douche. Le gardien nous reconnaît et nous demande si nous avons bien dormis ! Bref, nous visitons ce site qui nous paraît assez grand et bien conservé. Nous y sommes restés trois heures avec très peu de touristes et presque pas sollicités par des guides. Quelques édifices sont impressionnants comme les thermes de Caracalla, le capitole, le temple de Caelestis, la place du marché, la maison du trifolium, le théâtre. Cette ville devait être très fatigante, elle est construite sur une colline et on passe donc son temps à monter des rues ou les descendre.

Nous reprenons notre route et commençons par changer de l'argent à Teboursouk où nous faisons aussi les vidanges et le plein d'eau. Nous prenons 20DT de gasoil. Maintenant direction **Thuburbo Majus** par la petite route passant par Gaàfour et Bouarada. Cette route a une largeur de macadam assez faible aussi, pour doubler ou se croiser, il faut rouler sur les bas cotés qui sont très larges mais attention à la marche entre le macadam et le bas côté. Nous déjeunons dans un chemin à l'ombre de quelques arbres et arrivons à

Thuburbo vers 18h15 craignant de nous faire refouler. Mais non, vous voulez dormir ici nous dit le gardien ? Alors, entrez votre véhicule à l'intérieur ! Nous en profitons un peu plus tard pour le laver avec l'aide du gardien et de son fils.

Coût, 1DT pour le fils et proposition du père de nous vendre une lampe à huile pour 35DT baissée à 8DT. Lampe à huile soit disant trouvée par le gardien sur le site et donc d'époque romaine. Comme nous avons mis la barre à 5DT et que par ailleurs je lui avais proposé une bière, la vente ne se fait pas. Un peu plus tard dans la soirée, il revient à la charge mais nous ne baissons pas notre offre. La bière lui suffira. Il l'avait refusée une première fois dit il car son fils était avec lui !

Sur ce site, un flic est en permanence là pendant les heures d'ouverture. Il a donc fallu faire comme hier, une déclaration d'identité et dire d'où on venait et où on allait. Ce flic travaillant pour la préfecture, le gardien du site nous a demandé les mêmes renseignements pour les déclarer à la police locale. Que de complications ! Après dîner, mise à jour du compte rendu en présence des moustiques, lecture et coucher. Comme tous les soir, le vent est tombé vers 21h.

### Samedi 10 septembre 2005

Réveil un peu avant 8h, par un temps frais (25°C) Le gardien du site a dormi en face de à l'entrée de la galerie d'exposition, sur un lit de camp avec sa chéchia sur la tête et tout habillé. A côté de lui, une bouteille d'eau et un poste de radio. Dès que les autres personnels du site arrivent, il se lève et en un tour de main, son grabat est rangé. Pendant notre petit déjeuner, il vient frapper à la porte. Avez-vous bien dormis les amis ? Il faut déplacer votre voiture avant que les touristes n'arrivent. Aussi, dès la fin du petit déjeuner, nous sortons le CC et un petit bus de touristes arrive ! C'est bien synchronisé n'est ce pas !

Nous entamons la visite du site qui est assez concentré, avec un magnifique capitole dont le plancher est éventré mais laisse du coup voir les salles voûtées en sous sol . La forum est de bonnes dimensions et pour une fois, nous voyons sur un site des thermes d'hiver et des thermes d'été. Le palestres est intéressant avec ses nombreuses colonnes encore debout puis, les différentes maisons avec des mosaïques incomplètes mais bien restaurées. Nous y restons 1h15 et ça vaut le coup d'œil d'autant que le soleil est avec nous et l'air est assez frais pour que nous ne soyons pas déshydratés (nous n'avons pas emporté d'eau !). Notre gardien nous retrouve et nous relance pour sa lampe à huile. Cette fois elle est à 6DT ! tout baisse. Mais nous refusons son offre d'autant qu'hier, Annie lui avait déjà donné 5DT de pourboire pour le lavage et son accueil. Ca suffit comme ça. Il est un peu dépité mais reste correct.

Maintenant, direction de **Zaghuan** Nous commençons par aller voir le temple des eaux. Cette fontaine dont il ne reste que l'amorce des 12 alvéoles alimentait par aqueduc la ville de Carthage. Le pipe est d'un bon diamètre. Le parking de ce site est un peu penché pour y passer la nuit confortablement. Mais, vue l'heure, nous n'y restons pas et allons voir le mausolée de Sidi Azouz avec l'accompagnement du gardien. Coût 2DT. Pour ce prix, nous avons droit à l'extinction de la lumière pour admirer l'éclat des vitraux. Puis avec la lumière le reste de la pièce. Nous sortons alors qu'un autre groupe de 3 femmes vient visiter avec le même scénario.

La direction de ce mausolée nous avait été indiquée par un brave monsieur que nous retrouvons un peu plus tard alors que nous attendons que nos côtelettes soient cuites. Il est satisfait du choix du boucher fait par le cuisinier mais semble perplexe sur la qualité de ce dernier. Coût : 3,10DT de côtelettes (12DT le Kg) et 2DT pour la cuisson et 2 merguez en plus. Nous en avons une en plus pour attendre ! Mais c'est pas ragoûtant de le voir faire avec ses mains sales, grasses etc.

Il est 12h30, nous partons en direction de **Hergla**. Nous y arrivons à 14h, nous nous installons près d'une plage qui s'avère être la plus propre et la plus agréable pour le bain. Nous déjeunons et non seulement nous ne sommes pas malades mais en plus, nous digérons bien cette viande. Nous prenons notre temps pour ne rien faire, en CC chercher le port, les plages et choisissons de revenir sur le lieu du déjeuner passer l'après midi à la plage. Le soir nous allons directement au port pour y passer la nuit. La police nous accueille et accepte que nous nous installions au fond du port, en dehors des circuits de passage et du bruit potentiel du port. Mais il n'est pas question de remplir le moindre document.

Toute la journée, le temps fut clair, avec certes du vent, mais assez frais pour être agréable. Ce soir la température est de 27°C à 21h.

Aujourd'hui, le compteur indique 57657 Km (soit 112Km).

## Dimanche 11 septembre 2005

Ce matin, réveil avant 8h il fait très beau, la température est de 25°C dehors. Depuis deux jours, les nuits doivent être un peu plus fraîches car le matin, je recouvre mes pieds avec la housse de couette !

Au départ, nous rencontrons les gendarmes qui nous demandent notre nationalité et en échange, acceptent de nous indiquer un point d'eau potable en face leur poste. Nous y faisons le plein.

Nous prenons la route côtière vers **Sousse** que nous atteignons vers 11h30. Nous arrivons à nous stationner à côté de la médina Avenue Habib Thameur, où le stationnement est gratuit. Nous commençons la visite par le contournement de la grande mosquée qui n'est pas dotée d'un minaret. Puis, suivant les conseils des guides, nous allons au Ribat que nous visitons et, comme il est doté d'une grande tour, nous y montons. De là haut, la vue est imprenable sur la ville de Sousse et en particulier sur la cour intérieure de la grande mosquée ainsi que sur la Kasba où se trouve le musée. Nous allons ensuite repérer le restaurant du peuple où nous réservons une table, achetons deux copies d'aquarelles pour 8DT et allons faire un tour dans la médina. La rue d'Angleterre est en partie couverte mais la densité de population est sans commune mesure avec ce que nous avons vu à Tunis. C'est une ville qui semble propre et très occidentalisée. Le retour par les petites rues hors commerce est un vrai plaisir.

Maintenant il est l'heure de déjeuner avec offert quelques plats de mise en bouche puis un tagine et un couscous aux merguez des fruits et du thé à la menthe. Une bouteille d'eau pour pousser tout ça et l'adition monte à 12DT. C'est une très bonne adresse.

Pour digérer nous montons au musée dans la Casbah où quelques belles mosaïques méritent de faire l'effort d'y grimper.

Retour au CC en traversant le médina et, bien fourbus nous décidons d'aller à **Monastir** chercher un lieu pour la nuit et prendre un bain. En route, nous traversons de nombreux champs de figuiers. C'est la première fois que nous voyons des figuiers de culture. Par ailleurs, dans les champs et sur les bords des routes l'herbe est d'un beau vert tendre.

Le couchage se fera sur un quai en terre battue entre la marina et la mer, face aux bateaux de plaisance. Ça semble calme et nous sommes sous le regard d'un des gardiens de la marina.

Nous allons prendre un bain sur la plage de la ville et rencontrons à côté de nous, une brave dame en train de nettoyer une peau de mouton sur le sable. Ensuite, elle est rentrée dans l'eau pour la rincer ! La réflexion est évidente mais surprenante. Les femmes ne se baignent jamais avec seulement un maillot de bain mais rajoutent soit une robe ou un paréo ou sont carrément en robe pour se baigner. Les hommes quant à eux, sont en bermuda en arrivant et se baignent sans rien enlever et repartent tel quel après un vague séchage. La tenue de bain en tant que tel n'est pas connue ici.

Nous passons en fin d'après midi à la maison des jeunes relever notre messagerie avec un Internet toujours au rythme des chameaux (80 kbits) et envoyer un mail aux enfants. En l'espace de moins d'une heure, le temps a totalement changé et devient tout couvert

Il est 21h et il fait 27°C.

Le compteur indique 57718 Km soit 61 Km ce jour.

Depuis que nous sommes en Tunisie, je suis sidéré de voir le nombre impressionnant de menuisiers ébénistes et de forgerons dans les villes et les villages. C'est ahurissant ! Autre curiosité, les portes des maisons dans les médinas sont en bois alors que dans le reste des villes et villages, elles sont très souvent en métal ou fer forgé. Enfin, depuis que nous avons quittés Bizerte, les villes et villages nous semblent plus propres qu'avant.

## Lundi 12 septembre 2005

La nuit fut assez agitée car notre digestion du repas de midi fut longue. Les épices ont du mal à passer mais heureusement sans hémorroïdes ! De plus, des voitures sont passées une partie de la nuit. Aussi, nous aurions du hier aller au bout de ce quai pour être plus au calme et avoir une vue directement sur le port Enfin, il a fait chaud. Ce matin il pleut ! De grosses gouttes puis une pluie assez fine qui dure toute la matinée. Notre visite de Monastir commence par rechercher une laverie. Hier nous en avons vu une, autour de la marina mais la lavandière trouve qu'elle en a trop pour aujourd'hui, que de plus il lui faut 2 machines pour faire notre travail. Bref, Annie revient avec son linge sale et nous allons ailleurs. L'aide de l'office du tourisme et des autochtones nous conduit à une super adresse. Le supposé patron du pressing buanderie est super sympa. Il accepte de laver et sécher au poids notre linge qui sera prêt vers 16h et ceci pour le prix de

1,2DT par Kg. (Entreprise Nabi Net A Sec Avenue Chadli Kallala tel (+216)73 462 410). Puis, quelques achats à Monoprix et au marchand de fruits près du pressing où les pêches et les poires sont à 1DT le Kg. Nous déplaçons notre CC sur le parking entre la plage et la marina et allons visiter le Ribat. C'est un très joli édifice avec plein de couloirs, escaliers et salles. Du haut des remparts, la vue est magnifique sur la ville d'autant que le soleil est revenu. Nous y faisons une rencontre d'un couple qui nous demande de le prendre en photo et avec qui nous échangeons quelques mots et nos adresses. Lui est italien, pharmacien en retraite et sa compagne est norvégienne. Ils habitent Oslo qui fera sans doute partie d'un prochain voyage. S'ils sont chez eux à cette époque, nous essaierons de passer les voir. De même s'ils viennent en France, à Angoulême, nous essaierons de les recevoir.

Après déjeuner, nous nous promenons dans la médina qui est propre. Et à 16h, nous récupérons notre linge propre et sec comme convenu.

Maintenant, direction **Madhia**, où nous faisons le tour du cap à la recherche des points d'accueil pour la nuit et de la plage. Finalement, nous trouvons la plage pas très propre, ventée aujourd'hui et avec une mer formée qui ne nous incite pas à la baignade sur la route de Monastir. Pour ce soir, nous retenons un plan assez plat qui conduit au cap Afrique. En chemin, nous nous arrêtons pour laisser passer en paix un cortège qui conduit un défunt au cimetière. La foule est grosse. Puis, nous déambulons dans la médina qui, comme à Monastir est propre mais les commerçants sont accrocheurs. A force, c'est pénible de ne pas pouvoir se promener et regarder les devantures sans être racolé.

En fin d'après midi nous rejoignons notre parking pour la nuit et commençons par prendre l'apéritif en attendant que les deux voitures soient parties. Une heure plus tard, c'est nous qui déménageons car il y a trop de va et vient, trop de musique forte, trop de canettes de bière qui circule entre les mains. Nous nous retrouvons sur le parking derrière le marché au poisson côté mer et le long de la médina près de palmiers et du «café degli artisti milano» sur l'arrière de la place du marché aux poissons. Nous y entendons en stéréo l'appel à la prière mais au moins, l'atmosphère semble saine.

Ce soir, à 22h, il fait 27°C et le compteur indique 57780 Km soit aujourd'hui 62Km.

### Mardi 13 septembre 2005

Nuit tout à fait correcte, le bruit s'est vite atténué et comme nous avons le lit sur le trottoir, nous n'entendons pas les voitures passer. De plus, ici, ils sont sympathiques car ils conduisent en douceur sans faire hurler le moteur et/ou les pneus au démarrage ou à l'arrivée au parking.

A 8h, au réveil il fait 26°C.

Après le petit déjeuner et la toilette, nous allons faire un tour au marché aux poissons où les rougets sont petits, rangés verticalement tête en haut !c'est très joli. Nous en profitons pour acheter des nectarines à 1DT le Kg, bon poids avec une pêche pour faire le bon poids et deux poires en plus comme cadeau. Nous goûtons aux dattes fraîches un peu farineuses. Mais les légumes les plus jolis sont les épinards.

Nous entamons maintenant notre route vers **El Jem** que nous atteignons vers 10h30. Un bistrotier nous invite à nous stationner devant chez lui, près de l'entrée de l'amphithéâtre au bout de l'avenue Bourguiba. Bien sûr, il faut une compensation, ce sera deux cafés soit 1,5DT. La visite de l'amphithéâtre est fort intéressante et mérite bien d'y rester 45 mn. Il est grandiose bien que partiellement dégradé. En effet, il ne reste plus de gradins d'origine. Nous poursuivons la visite par celle du musée où les mosaïques sont de toute beauté et le clou est la visite d'une maison romaine découverte par un habitant qui se faisait construire une demeure. Elle a été démontée et reconstruite avec ses mosaïques à côté du musée, et des fouilles en cours. Là aussi, beaucoup de mosaïques sont mises à jour.

Il est maintenant l'heure de se restaurer et nous allons à l'hôtel Julius. Les parts sont généreuses et en plus il y a des amuses gueule ce qui fait que nous sortons avec le ventre un peu plein. Nous avons une part d'Ojja aux poulpes pour tous les deux puis un méchoui et une grillade mixte c'est-à-dire la même chose avec des rognons et des ris d'agneau. Coût avec une bouteille d'eau minérale 21,5DT

Nous faisons ensuite pour **Kairouan** où nous arrivons vers 16h. Nous commençons par faire le plein d'essence et d'eau ainsi que les vidanges coût 20DT plus 1 DT. Une personne cherche à nous conduire en mobylette au parking de la grande mosquée mais nous sommes obligés d'insister pour lui dire que nous savons nous débrouiller seuls. En effet, très facilement nous aboutissons à la muraille de la médina et, en la suivant, nous arrivons sur le parvis de la grande mosquée. Là, plusieurs rabatteurs nous sollicitent pour nous faciliter le parking. Nous acceptons l'un d'eux, Adel car il nous dit faire ça pour le plaisir et en plus, il nous accompagne dans la visite de la médina et des principaux sites que sont : La mosquée des trois portes, le Bir

Barouta avec le chameau qui tire l'eau du puits (0,5DT) la rue des fabricants de babouches, vendues ensuite à Sousse, un regard sur la grande cour de la grande mosquée à travers un trou de serrure, et, comme par enchantement, nous finissons par voir la médina du haut d'une maison qui est une coopérative de tapis ! Nous sommes invités ensuite à y voir des tapis en buvant du thé. Finalement nous nous laissons tenter par un Mergoum dans les tons bleus d'un type et d'une couleur que nous n'avions par rencontré jusque là et qui, par ses couleurs rappelle Sidi Bou Saïd. Coût 835 DT négocié en Euro soit 550 €

Nous partons ensuite vers les bassins des Aghlabides que nous voyons de l'extérieur du site à travers la grille et ça suffit. Nous revenons en passant par la rue du 7 novembre qui nous amène à la place des martyrs à côté de la quelle nous avons testé une pâtisserie donnée par le GR. Et, sur la place des martyrs, nous retrouvons notre jeune Adel !

De retour au CC, nous avons encore la visite d'Adel qui revient un peu plus tard avec un de ses copains pour nous apporter du pain qui sent très très bon mais il nous conseille finalement de venir sur la place à côté de chez lui. Elle se trouve de l'autre côté de la grande mosquée. Ainsi, il pourra nous surveiller pour que rien de fâcheux ne nous arrive ! Nous sommes invités ce soir chez lui à fumer un narguilé et boire du thé à la mode berbère.

Il est 21h et il fait 27°C

Le compteur affiche 57904 Km. Soit 124Km ce jour.

Après la prière, soit 22h, notre ami est venu nous chercher avec un plateau contenant 4 tasses de thé Berbère. Son cousin est assis au coin de la terrasse et prépare le narguilé : faire dans une sorte de pot en terre des charbons ardents et mettre sur le narguilé environ 20g de tabac. Celui-ci est parfumé à la datte ! Puis, quand les charbons sont posés sur le tabac, aspirer la fumée. C'est curieux, la fumée est froide et n'a pas du tout le goût d'une cigarette ou d'une pipe ou d'un cigare.

Le thé quant à lui, n'est pas à la menthe car sa maman qui l'a préparé le fait avec du thé rouge. Il est assez corsé. Comme Adel est parti chercher des cigarettes, c'est lui qui fait la conversation. Nous apprenons ainsi qu'il boit 2 bouteilles de vin par jour et 3 ou 4 bières le soir en fumant. Puis, il nous explique qu'il n'est pas marié car avoir une épouse coûte très cher. En effet, pour se marier il faut disposer d'une maison et ça coûte une somme importante. Un peu plus tard, d'autres amis viennent et l'un d'eux joue de la cornemuse locale (instrument de musique du folklore berbère). Au bout d'un moment, pendant que les amis et nous battons la mesure avec les mains, le cousin d'Adel s'en va. Il remporte tout son matériel et sans rien dire rentre chez lui. Nous faisons de même croyant que la soirée est finie. Quelques 15 minutes plus tard alors que nous sommes au lit, un rafut de tous les diables commence. Les dits amis s'engueulent et un homme assis au coin de la mosquée, habillé d'une djellaba blanche, d'un bonnet blanc et portant une barbe noire se met à invectiver tout le monde, les policiers se mettent aussi de la partie et, jusqu'à minuit l'homme à la barbe lance des invectives en se tournant dans notre direction. Nous pensons que c'est contre nous et attendons d'un moment à l'autre des jets de pierre sur le CC. Finalement tout fini par rentrer dans l'ordre et chacun va se coucher.

### Mercredi 14 septembre 2005

Ce matin, il fait 23°C.

La nuit fut agitée. A 2h du matin, toc toc, ce sont les policiers qui viennent nous demander de déménager. Ils ont reçu un appel téléphonique leur indiquant que notre sécurité est menacée. Aussi, ils nous conduisent sur le parking de l'hôtel Continental plus bruyant que là où nous étions puisque situé au carrefour en face les bassins de Aghlabides.

Au moment de partir, ce matin, nous allons poliment dire au revoir et il nous est répondu ça fait 10DT ! Après explications avec le directeur, ce dernier nous laisse partir gratuitement ! Si nous étions restés sur le premier parking, il n'y aurait pas eu de problèmes.

Nous retournons sur le parking de la mosquée et Adel vient nous retrouver. Il nous explique que c'est son cousin envers qui l'homme à la barbe était fâché et non contre nous comme nous l'avions cru. Pour lui, il était incorrect de traiter les touristes de cette façon : leur proposer une soirée avec musique, narguilé, thé etc et de les abandonner en cours de route.

Avec Adel, nous allons voir la cour intérieure de la grande mosquée depuis la terrasse du magasin en face l'entrée principale, ce qui nous permet de voir la cour intérieure gratuitement et sans location d'une djellaba. Nous avons droit ensuite au café turc et à quelques explications sur la façon de définir la qualité d'un tapis.

A 10h30, nous recherchons un publinet pour lire nos messages et donner quelques nouvelles et nous partons en direction de **Sbeitla**. Nous allons déjeuner au restaurant Tabassi qui est une gargote simple et correcte. Pour le super sympa, nous le laissons au GR. Le patron ne devait pas être là. Nous nous garons ensuite sur le parking du musée et allons chercher les billets pour la visite du site dans le complexe «Capitole ». Nous y rencontrons plusieurs personnes et chacun a sa version sur le choix d'un lieu de stationnement pour la nuit.

Nous partons visiter le site par un temps ensoleillé mais avec un petit vent frais qui rend l'atmosphère très agréable. Ce site est assez étendu mais hormis la porte dédiée à Dioclétien et le capitole, son intérêt n'est pas comparable à celui de Dougga. Quant au musée, ce n'est pas la pièce essentielle de la visite.

En revenant au CC, nous rencontrons un couple de français en CC garés à côté de nous. La conversation s'engage et elle durera jusqu'à minuit. Nous comparons nos itinéraires, nos points de vue et échangeons nos expériences de camping caristes. Ensemble nous recherchons un lieu pour ce soir et sommes rejetés d'un peu près partout. Même l'aide de la gendarmerie n'est pas suffisante pour faire admettre un prix de séjour de 3DT par l'hôtel Flavius qui en veut 15 puis 10. Finalement nous sommes invités par la police à stationner gratuitement sur le trottoir à côté de leur poste.

Nous dînons avec nos nouveaux amis et leur faisons goûter notre eau purifiée par le filtre Katadyn. Cet appareil donne une eau sans goût, comme une eau minérale.

Le compteur indique 58031Km soit 127Km. Au coucher, il fait 18°C à minuit.

### Jeudi 15 septembre 2005

Réveil à 8h avec une température de 18°C. Il a fallu remettre la housse de couette pour finir la nuit !

A 10h après avoir tenté de rencontrer le chef de la gendarmerie absent jusqu'à midi, nous partons en direction de Metlaoui. En cours de route, nous sommes rejoints par les français d'hier soir à qui nous avons dit au revoir ce matin et échanger nos adresses. Nous allons donc poursuivre ensemble pendant quelques jours. Partout, nous voyons de jeunes à l'entrée des écoles. C'est aujourd'hui la rentrée des classes. Kasserine et Feriana nous paraissent plus propres que les villes surtout du nord.

Le paysage est aride, avec des touffes d'herbe. Nous montons jusqu'à 600 mètres et l'air y est frais. En route, nous nous arrêtons faire de l'eau à une source de la montagne où un couple de Gafsa vient s'approvisionner chaque semaine en eau à boire ! Un gardien payé par l'état est là pour faire payer ceux qui viennent avec une citerne et qui revendent cette eau jusqu'à Tozeur !

Arrêt à Gafsa pour déjeuner d'un couscous et d'une assiette de kamounia (ragoût d'agneau dans une sauce au paprika). 6DT. La température est montée de quelques degrés.

Arrivée vers 15h à **Metlaoui** directement sur le parking de la gare à l'ombre du seul arbre présent. Repos en attendant le train normal de 18h pour les **gorges de Selja**. Retour prévu avec le train suivant à 21h au prix de 1,2DT la place au lieu de 25 par le lézard rouge.

Notre repos est séquencé par les passages des trains qui klaxonnent à chaque mouvement dans la gare. Ça promet pour cette nuit (15 trains sont prévus cette nuit !).

A 18h, nous prenons le train de la mine qui va jusqu'à Redeyef. Nous avons prévus de nous arrêter à la mine de phosphate de Selja mais suite à une incompréhension avec le contrôleur, nous n'y descendons pas et allons jusqu'au terminus ! C'est aussi ce qui explique que nous payons 2,5DT par personne au lieu de 1,2DT comme prévu. Donc, nous avons vu les gorges depuis le train mais ne pouvons pas y marcher ni y pique-niquer comme envisagé. Le parcours en train dans les gorges est de toute beauté. Ce qu'il faut aussi savoir est que les gorges sont assez larges. Mais le soleil couchant sur la pierre ocre marbrée de blanc en raison du phosphate est très joli. Le fond de l'oued, est recouvert d'une couche noire due au lavage de la potasse. Quelle pollution. C'est bien dommage.

Au lieu d'avoir 2h de battement entre les deux trains, nous ne disposons que d'une heure. Nous allons au centre du village et prenons un café au lait. Coût 1DT pour 4 tasses !

Le retour se fait donc de nuit, avec pour seule lumière les phares du train et la pleine lune. Il n'y a pas d'éclairage à l'intérieur de l'unique wagon. A telle enseigne que le contrôleur pour faire payer se fait aider d'un cheminot équipé d'une pile électrique. Comme c'est un train utilisé par les autochtones, nous avons en allant des femmes du pays avec leur tenue très colorée. Elles acceptent tout à fait qu'Annie les prenne en photo. Clic clac... Au retour, elles sont remplacées par les ouvriers de la mine. 5000 personnes y travaillent paraît il.

Par contre, à Redeyef, pendant que nous dégustons notre café normal, au lait, un jeune a engagé la conversation et c'est impressionnant l'image idyllique que ces jeunes ont de la France et des pays européens

en général. Je crois que l'image que véhicule nos télévisions est finalement plus négative que positive. Liberté, égalité, fraternité, du travail, les petites femmes très jolies etc etc.

Finalement, notre pique – nique s'est terminé dans le camping car avec nos nouveaux amis.

Coucher à minuit. La température est encore de 28°C et le compteur indique 58210Km.

### Vendredi 16 septembre 2005

Réveil réel à 8h mais en fait, la nuit ne fut pas terrible car le mouvement des trains assure un bruit certain.

Ce matin, il fait 24°C. Nous allons voir le petit lézard rouge. Nous sommes en septembre et c'est encore fou le nombre de cars déversant les touristes pour les gorges. Il y a même quelque échauffourée à propos d'une place dans le train. C'est dingue d'en arriver là alors qu'ils sont en vacances et donc décontractés ! Nous dénombrons au moins 250 touristes à 25DT la place alors qu'hier nous aurions dû payer 1,2DT pour le même trajet.

Nous partons vers **Midès** après avoir pris du gasoil (20DT) et fait le plein d'eau. La route est assez sinueuse le long des sites parcourus en train hier soir, la campagne n'est pas très variée. Hormis les cactus et l'herbe à chameau, il n'y a pas grand-chose. En sortant de Tamerza, nous sommes arrêtés par les policiers. Bonjour chef, Tu es français ? Oui chef. Tu connais Pierre bachelet ? Oui chef. Il est mort il y a six mois hein ! Oui chef. Où tu vas ? Vers Midès. Bienvenue en Tunisie !

En arrivant à Midès, nous traversons la palmeraie où le ramassage des dattes a commencé et allons jusqu'à un parking qui nous semble assez plat et large face aux gorges pour nous arrêter déjeuner. La choucroute préparée par Dominique est un régal et passe très bien avec le vin blanc de l'auxerrois apporté et rafraîchi par Philippe.

Après déjeuner, nous allons prendre un thé à la menthe et acheter un chèche pour chacun coût 17DT (15 pour les chèches et 2 pour le thé). Les gorges sont impressionnantes et la vue depuis notre parking assez jolie. Ce site a d'ailleurs servi de cadre pour le tournage de quelques films.

Nous reprenons la route en direction de **Tamerza** où, en arrivant nous commençons par prendre en photo le vieux village détruit en 1964 par une crue, avec en fond de décor la palmeraie. C'est magnifique. Après avoir un peu tourné, nous trouvons un parking au dessus de l'hôtel de la cascade avec vue sur les palmiers. Nous déclinons les offres d'accompagnement en disant que nous connaissons déjà et c'est très efficace.

Une promenade au pied de la cascade le long de l'oued est très rafraîchissante et reposante. A notre retour, un gamin vient nous dire qu'il a gardé les véhicules et une flopée d'autres viennent demander quelque chose. Nous restons fermes sur le refus et, après un certain temps, le calme revient.

Ce soir, le compteur indique 58301 Km et la température est à 20H de 33°C dehors (37 à l'intérieur). Je pense que la nuit sera plus calme que la précédente.

### Samedi 17 septembre 2005

Ce matin, réveil avec la pluie, le vent puis un gros orage. Ça ne dure pas et à 8h, tout est fini. La température a baissé de 2°C, il fait tout de même 26°C. L'un des gamins d'hier soir est là alors que les volets sont à peine ouverts ? Madame, tu me donnes un bisquit ? Madame, un stylo, madame un dinar ? Et la litanie recommence pendant tout le temps de la toilette et du préparatif du départ. Annie va déposer le sac d'ordures dans une poubelle de l'autre côté de la rue. Le gamin y va, l'éventre et disperse les détritiques puis s'en va. Il y a encore beaucoup d'apprentissage à faire.

Nous prenons la route de Tozeur et nous arrêtons une première fois à la sortie de Tamerza après le chantier sur la route (construction d'un pont) pour voir la grande cascade. En contrebas, au niveau de la cascade, une quantité impressionnante de 4x4 sont stationnés pendant les 10 mn. réglementaires nécessaires à la prise de photo et éventuellement à un achat souvenir. Ils sont bien une vingtaine.

Nous poursuivons notre chemin jusqu'à **Chebika** où nous retrouvons une bonne partie de nos 4x4. Nous commençons par prendre un café dans le CC ce qui laisse aux autres touristes le temps de partir puis nous nous engageons le long de la palmeraie en direction des gorges. Il fait très bon et le ruisseau qui coule en dessous de nous apporte une dose de fraîcheur bienfaisante. Au bout de ce chemin, nous découvrons un site de rêve. Il s'agit d'une pièce d'eau claire au pied des rochers et précédant un trou d'eau où les jeunes sautent depuis les rochers. Ils sautent comme dit l'un d'eux comme une bouteille, c'est-à-dire debout. C'est trop tentant aussi avec Philippe, nous nous y baignons. L'eau est douce, chaude un vrai plaisir. D'ailleurs, un groupe de touristes espagnols arrivent et trois d'entre eux viennent nous rejoindre. Ils partent et nous y restons encore un peu. Nous revenons au village en passant par la montagne ce qui nous permet de traverser

le vieux village. C'est génial. Mais l'heure tourne et nous reprenons la route vers Tozeur. En cours de route nous admirons les premiers dromadaires en liberté sur le lac salé puis, à un carrefour, nous sommes arrêtés par la police : Bonjour, vous êtes français ? Oui chef ! Tu vas à Tozeur ? Oui chef. Dis moi, tu peux transporter mon collègue à Tozeur ? Si tu peux pas, c'est pas grave mais si tu peux c'est gentil. Mais chef, pas de problème, il peut monter s'il n'a pas peur de nous. Bienvenue en Tunisie ! Et notre voyageur monte derrière. Nous nous arrêtons encore prendre en photo de dromadaires en liberté puis nous ralentissons pour laisser un troupeau traverser la route. Nous avons quitté la région caillouteuse pour avoir le sable et un semblant de dunes. Notre policier, Habib Ahdri travaille à Tozeur mais habite Douz. Aussi, en cours de route, il nous met en relation avec un de ses amis qui peut nous faire faire une méharée avec bivouac dans le désert. Annie assure la relation et apprend que le prix serait de 45DT par personne tout compris ! De plus, il nous demande notre adresse pour nous faire parvenir des dattes de son jardin quand elles seront mures.

Arrivés à **Tozeur** nous commençons par déjeuner dans le restaurant de la république pour 11DT avec un brick tunisien, des côtelettes, un Chachouka qui est très proche de l'ojja et une bouteille d'eau. Une tasse de thé à la menthe est offerte. Puis nous entamons la visite par un centre internet et quelques mails, puis un tour en palmeraie pour trouver le belvédère mais en cours de route, nos amis sont en panne de batterie. Nous les tractons avec notre câble ce qui nous permet de vérifier qu'il tient à 3,5T alors qu'il est vendu pour 3T . Rapidement tout rentre dans l'ordre moyennant une batterie neuve.

Arrivés au belvédère un autochtone nous montre un trou d'eau où quelques personnes se baignent et un homme fait des masques d'argile à ceux qui le désirent. Nous nous contentons du bain d'eau froide, seul Philippe se trempe dans le bain chaud (au moins 60°C à la sortie de la source). Le Belvédère ne présente aucun intérêt, il a été complètement défiguré par la création d'un golf. Nous nous installons sur le parking pour y passer la nuit. Le propriétaire du camping voisin nous invite sur son terrain pour pas cher moyennant 5DT par véhicule mais nous pouvons rester ici. C'est le choix que nous faisons. Il est 20h passé et il fait 32°C !

Le compteur indique 58384Km.

### Dimanche 18 septembre 2005

Réveil après 8 h, avec un beau soleil. La température est déjà de 25°C. Après les occupations habituelles du matin, nous partons visiter la médina. Il est difficile de se faire comprendre que nous ne souhaitons pas d'accompagnateur. Deux adultes tentent leur chance en nous expliquant que la médina est un labyrinthe et que seuls, nous ne verront rien et ne comprendrons rien. Il est vrai que seuls il nous manquera des explications mais ce sera plus calme et moins mercantile. Nous visitons la maison du Bey où furent tournée des films d'ailleurs il reste des décors en carton pâte et à la sortie, la propriétaire nous demande 1 DT. Tout se vent en Tunisie. C'est le côté négatif et fatiguant de ce voyage. Autre point fatiguant ce sont les mouches. Elles sont nombreuses et horripilantes. Nous passons toute la matinée à admirer les ruelles, les maisons à moucharabieh, les portes avec leurs trois anneaux etc.

Nous allons nous restaurer dans un petit restaurant où l'accueil est très bien. Nous y goûtons : des doigts de fatma, un brick, deux tagines tunisiens, un kefta, et un tagine marocain (coucha) avec de l'eau et un thé à la menthe offert pour 20 DT. En revenant à nos véhicules, nous nous laissons tenter par un assortiment de gâteaux dans une pâtisserie recommandée par le GR.

Nous prenons ensuite la route vers Nefta que nous atteignons en milieu d'après midi. Nous repérons d'abord notre lieu de stationnement pour la nuit. Le parking du café restaurant du Paradis en bordure de la palmeraie juste en dessous de la médina.

Nous avons un peu de mal à trouver le site des dunes qui en réalité sont à 10Km de Nefta en direction de l'Algérie. Sur ce site, il y a une foultitude de femmes berbères et d'enfants qui cherchent avec insistance à nous vendre des pacotilles. C'est dommage d'être obligé d'élever la voix pour avoir un peu la paix pour admirer le coucher de soleil. Nous avons laissé le véhicule au bord de la route sous la surveillance des militaires et nous avons fait 20 mn de marche dans le sable, il aurait fallu en faire 2 fois plus pour atteindre le sommet des dunes.

Pour le dîner le restaurant nous a servi dans le CC des ojjas à 1 DT l'une, pain et serviettes en papier compris.

Pendant le dîner un jeune vient nous réclamer un dinar que nous ne voulons pas donner. Puisqu'il nous dit qu'il a faim nous lui proposons un morceau de pain qu'il n'accepte pas et en partant nous jette une pierre. Philippe relate l'incident à un tunisien vivant en France qui arrive en voiture. Il semble très fâché et tout le

personnel du restau est mis au courant. Ils nous conseillent de nous stationner plus près du restau. Ce que nous nous empressons de faire. Le restau nous avait annoncé qu'il fermait à minuit, et, effectivement, vers cette heure là le calme revient. La température est bien moins élevée qu'hier 27 ou 29°C. Le compteur annonce 58424Km soit 120Km.

### Lundi 19 septembre 2005

Ce matin, réveil à 8h20 avec un soleil magnifique. Finalement, la nuit fut calme et ce matin le temps s'est rafraîchi à telle enseigne que j'ai remis la housse de couette sur les jambes ! Il fait 23°C.

Mais problème, en fin de nuit, l'alarme basse de la batterie s'est déclenchée. Du coup, ce soir nous débranchons la batterie du véhicule pour déterminer sur laquelle est le problème. Nous verrons donc le résultat mardi matin.

Après les activités habituelles du matin, direction la corbeille. Nous la visitons avec l'aide d'un jeune de 20 ans prénommé Ali qui nous la fait parcourir, nous montre le système d'irrigation, les différentes plantations ainsi que les palmiers mâles et femelles. Il y a très peu de palmiers mâles dans la palmeraie. Nous avons ensuite droit à goûter du jus de palme non fermenté puis des dattes justes cueillies mais qui ne se conservent pas. Enfin, la promenade passe par le marchand de dattes extra, soit disant récoltées cette année. Elles peuvent donc se garder un an ce sont des deglet en nour qui sont effectivement très bonnes. Nous en achetons trois boîtes de 500g pour donner. Coût 10DT.

Nous reprenons la route en direction de Tozeur où nous pensons déjeuner et faire un marché de fruits. C'est ce qui se fait. Le déjeuner se compose d'un brick tunisien, d'un steak de dromadaire, d'un riz à l'agneau et de deux keftas. Le tout accompagné d'eau de source puis d'un thé à la menthe offert. C'est pas mal mais des trois restaurants testés à Tozeur, le meilleur fut le premier : le restaurant de la république.

Après déjeuner, nous prenons la route de **Douz**. Cette route traverse le lac salé, c'est impressionnant. Par endroit il y a des exploitations de marais salants juste en bordure de route. Nous nous arrêtons prendre des photos. Arrivé à Douz, nous commençons par rencontrer Miloud à l'hôtel El Mouradi, avec qui nous avons convenu de faire une méharée avec une nuit dans le désert pour la somme de 40DT par personne, puis nous recherchons une laverie. Le camping du désert est non seulement cher mais l'utilisation de la machine à laver est à 5DT sans séchage. Juste à côté, un pressing fait le travail complet pour 20DT qui se termineront à 10DT avec une housse de couette en plus. Nous trouvons notre camping sur la route de Matmata à la sortie de Douz (2DT par personne et par jour plus 2DT pour le gardiennage du CC pendant la méharée).

Une bonne douche froide repose presque tout le monde. Ce soir, le vent est là, il apporte un peu de fraîcheur, nous devrions passer une bonne nuit.

Le compteur indique 58588 Km.



*Théâtre de El Jem*



*Ksar Ouled Soltane*



*Bulla Reggia*



*Gorges de Tamerza*

#### Mardi 20 septembre 2005

Cette nuit fut assez calme sauf les chiens qui ont un peu jappé et donc dérangé les dormeurs les plus sensibles. Ce matin, réveil avec un peu de fraîcheur 19°C. C'est fort agréable. Après le réveil et les occupations habituelles, direction le magasin de Miloud, pour finaliser la méharée de ce jour. Il nous enverra un taxi ce qui nous permet de laisser les CC au camping sous surveillance. Puis recherche d'un poulet rôti pour 5DT afin de partir le manger vers **Zaafrane** et visiter le village ancien enfoui sous le sable. Nous nous faisons aider par deux jeunes en mobylette qui nous demandent 10DT. Après discussion nous leur proposons 2DT pour chacun d'eux. Ils acceptent. Nous aurions eu du mal à trouver le village tous seuls, et nous n'aurions pas osé prendre certaines pistes au risque de nous ensabler. C'est impressionnant, un groupe de touristes sont venus à dos de dromadaires faire la même visite que nous. Un cavalier habillé tout de noir comme les touaregs dans les films vient à notre rencontre pour se faire photographier moyennant quelques dinars ce que nous refusons.

Dans l'une des maisons nous faisons quelques photos avec nos guides puis nous nous séparons. L'un des deux jeunes, en plus du pourboire négocié voudrait échanger plus de choses tandis que l'autre se satisfait de ce qu'il a obtenu.

Nous poursuivons notre route dans les sables du désert jusqu'à El Faouar où nous achetons un bidon de gasoil de 18l pour 12DT. En effet, je pensais y trouver une station d'essence et ma réserve ne me permet pas de revenir à Douz comme ça. Du coup, nous restons déjeuner sur place avec le poulet acheté à Douz ce matin. Nous sommes, pendant tout le temps du déjeuner, assommés par deux jeunes qui veulent des dinars, des crayons, les bonbons, les vélos de Philippe et Dominique, et qui en désespoir de cause finissent par changer de disque en chantant « j'ai perdu le do... ».

Retour ensuite au camping afin de préparer les bagages pour la méharée. Le taxi se fait attendre mais finit par arriver et nous voiture pour le prix convenu avec Miloud soit 4DT. Le retour nous coûtera un peu plus cher car, Dominique lui donne 5DT et le taxi ne lui rend pas la monnaie ! Il dit quand même merci.

Miloud et les deux chameliers nous attendent pour partir. Les présentations sont faites par Miloud, nos amis s'appellent Belgacem et Naceur. Le nom des dromadaires n'est pas retenu. Annie est la première à monter sur son dromadaire blanc. Quelques cris ne font pas peur au dromadaire qui continue à obéir à Naceur. Puis c'est moi qui grimpe sur le mien et Dominique et Philippe en font autant avec l'aide de Belgacem. C'est haut, il faut écarter les jambes car il y a pas mal de matériel à emporter, ce n'est donc pas très confortable. Aussi, après une bonne heure à dos de dromadaire, nous demandons à descendre de nos montures pour

marcher un peu. Nous suivons les traces des chameliers et des dromadaires car si nous nous en écartons, nous pataugeons dans du sable mou. Je devrais dire dans de la farine. C'est impressionnant de voir la finesse de ce sable. Le paysage est magnifique tant sur les montures qu'à pied. Nous sommes au milieu des dunes de sable, de toutes les couleurs. C'est génial ! Deux heures après notre départ, nous atteignons le lieu du bivouac. Nos guides commencent par décharger les montures puis les lâchent dans la nature. Maintenant, ils nous installent une chambre à coucher avec les 4 matelas et les 4 couvertures apportées, ensuite c'est la recherche de bois et là la surprise est de taille. Il n'y a bien sûr pas de grosses bûches mais des brindilles de bois sec provenant des buissons environnants et ça suffit à faire un feu assez fort pour cuisiner. C'est l'heure du thé qui nous est servi près d'un autre buisson, ce sera le salon ! Belgacem se met maintenant à préparer la soupe puis le couscous. Il faut laisser nos principes d'hygiène à la maison. Les mains ne sont pas blanches même s'ils se les lavent souvent avec de l'eau apportée dans des morceaux de chambre à air de camion en guise d'outre. Pendant ce temps, nous les regardons faire tout en surveillant le coucher du soleil pour ne pas manquer la photo.

Vers 20h, la nuit est là, ils nous préparent une couverture sur le sol et allument un feu en guise de chandelle dans un nouvel endroit. C'est la salle à manger. Le repas peut commencer par la soupe épaisse à base de légumes et de pâtes puis le couscous peu épicé à l'agneau. C'est très copieux, ça crisse un peu sous la dent mais c'est très bon. Pour le dessert ce sont des fruits : poires william très bonnes et melon. Le thé nous est servi dans la salle à manger et nous y restons pour échanger des chants tout en regardant les étoiles s'allumer. La lune par contre est longue à se lever. Mais une fois là, c'est un vrai phare toute la nuit.

Vers minuit, chacun rejoint sa couverture et tente de s'endormir.

### Mercredi 21 septembre 2005

Réveil vers 6h30, la nuit ne fut pas égale pour tous. Je suis le premier à me lever et à aller voir comment nos chameliers vont préparer le petit déjeuner. Le soleil n'est pas encore levé.

La première occupation est de ramasser du bois et d'en faire un gros tas puis d'y mettre le feu. Quand les brindilles sont bien incandescentes, les plus gros morceaux servent à faire un deuxième foyer pour le thé et le café. Le premier feu est utilisé pour cuire la galette que Naceur vient de pétrir (farine, eau et sel). La galette est mise au fond d'une cuvette obtenue en écartant les braises qui sont remises sur la galette. La cuisson dure environ 10 mn et la galette est retournée pour que la deuxième face voit aussi les braises pendant 5 mn environ. Le niveau de cuisson est mesuré en tapotant la galette avec un morceau de bois et en écoutant le bruit que ça fait. Pour finir, elle est époussetée afin de faire tomber la cendre avec un coin de couverture ! Maintenant à table. Le soleil se lève c'est merveilleux et ça fait du bien. La galette est accompagnée de « vache qui rit » tunisienne, de margarine, de confiture de coing au choix du client et de café turc.

Nous prenons les dernières photos pendant que les dromadaires reviennent et sont harnachés.

Le retour se fait tout à dos de dromadaire mais nous sommes heureux d'en descendre devant le taxi appelé pour nous, sur le parking des chameliers.

Nous récupérons les camping car et, compte tenu de l'heure, seules les femmes iront au hammam. Nous finissons cette matinée par un repas qui est un repas d'adieu puisque nos amis vont vers Tataouine alors que nous restons encore ici aujourd'hui. Séparation émue mais nous sommes tous contents de ce que notre rencontre nous a permis de faire et nous nous promettons de garder le contact et favoriser une rencontre.

L'après midi commence par un envoi par email des photos prises avec les dromadaires à la famille et des dernières recommandations à nos amis René et Geneviève qui vont nous rejoindre bientôt. Puis, repos au camping de la route de Matmata.

Ce soir, nous ne faisons pas de vieux os et nous couchons dès 21h30 !

Le compteur indique 58714Km.

### Jeudi 22 septembre 2005

Ce matin réveil avec de la fraîcheur. La température est de 19°C .

Nous complétons le plein d'eau puis, après avoir pris du gasoil à la station voisine pour 20DT, nous nous dirigeons vers Matmata. Sur la route, nous croisons de hordes de 4x4 transportant leurs touristes.

Nous faisons un arrêt à **Tamezret** où nous visitons seuls ce village à flanc de colline. C'est un vieux village qui mérite vraiment de s'y arrêter. Nous complétons cette visite par celle du musée où le responsable est un ancien informaticien qui a vendu ses parts dans le job qu'il occupait pour restaurer une vieille maison et y

ouvrir un musée. Il est fort gentil, plein de disponibilité et nous abreuve de détails sur la vie des berbères. Il est dommage que peu de touristes s'arrêtent le voir. Pour le prix, chacun donne ce qu'il veut !

Nous poursuivons notre route qui, depuis Tamezret est sinueuse dans une région vallonnée et pelée. Ici, c'est un désert de roche et non de sable comme du côté de Douz. Arrivés à **Matmata**, nous allons déjeuner chez Abdoul (Tel 75 240 189 et GSM 95 039 703) qui a aussi organisé un parking capable de recevoir des camping-cars sur un terrain plat qui deviendra un jour ombragé puisque des arbres y ont été plantés. Il y offre aussi l'eau, l'électricité et les vidanges. Chacun donne ce qu'il veut pour ces services puisqu'il n'y a pas de prix fixes.

Nous ne visitons pas Matmata mais allons jusqu'à **Toujane** magnifique vieux village berbère troglodyte où nous trouvons un jeune s'appelant Touati qui nous fait visiter son village de fond en comble. Deux de ses frères sont partis faire des études de prof de math et de technicien mais lui souhaite rester au village. Nous allons jusqu'à la source où nous rencontrons deux femmes très joliment habillées et parées de bijoux en train de laver de la laine de mouton puis nous allons voir sa maman tisser un kilim. La visite se termine par le magasin où nous l'avons trouvé et il nous offre un thé au romarin. Il y vend entre autre des tapis qui à titre indicatif pour 2mx1m est vendu 140 à 160DT. Nous lui laissons quelques souvenirs de France et reprenons la route sans tarder car au CC, une flopée de gamins nous attendait pour quémander un cadeau.

Nous roulons ensuite jusqu'à **Medenine** où nous nous arrêtons dans la cour de l'auberge de jeunesse pour y passer la nuit pour 2DT par personne.

Il est 20h et il fait 30°C.

Le compteur indique 58877Km.

Après le dîner, nous allons voir nos mails car un cyber-café sans café est installé dans cette auberge de jeunesse. Nous y rencontrons l'un des responsables qui est informaticien et assure aussi de la formation et de la maintenance. Il semble avoir ainsi une bonne situation. Ce jeune s'appelle Houcen, il a 27 ans. Il nous invite à continuer la discussion entamée autour des ordinateurs au café du coin. Nous passons donc avec lui une très bonne soirée qui se termine vers minuit, après les adieux, il revient avec comme cadeau une webcam ! Cadeau d'un informaticien tunisien dit il.

La nuit est assez calme car nous sommes en retrait de la route de Djerba qui est assez passante dans la journée.

### Vendredi 23 septembre 2005

Ce matin, réveil comme d'habitude vers 8h mais il fait assez chaud : 25°C. Avant de partir vers Djerba, nous recherchons en vain un super marché. Celui-ci est en complète réfection et donc inaccessible. Comme nous passerons par Medenine avant de rejoindre la Libye, nous recherchons aussi mais sans plus de succès une laverie.

La route vers Djerba est bien différente de celle d'hier. Les oliviers refont leur apparition.

Pour rejoindre l'île, nous utilisons le bac qui est assez cher 3DT pour un CC ou un camion et 0,8DT pour une voiture. La traversée est courte environ 15mn. Nous nous arrêtons à Ajim faire quelques emplettes (côtelettes d'agneau à 10DT le Kg et des fruits) et prenons la route de la capitale Houmt-Souk qui nous fait passer par Er Riadh où se trouve la synagogue la plus ancienne d'Afrique du nord et rendue célèbre par l'attentat de 2002. Avant de visiter, il faut passer par le poste de police et un portique de détection de métaux et contrôle des sacs comme dans les aéroports. Mais arrivés à la porte d'entrée, on nous informe sans ambage et sans délicatesse que la visite est terminée ! Les gardiens nous autorisent cependant à prendre une minute pour voir l'intérieur sans pénétrer et bien sûr sans payer. Je ne sais pas s'ils ont un chronomètre mais une minute plus tard on nous met dehors. Revenez après 15h disent ils.

Nous allons donc sur la zone touristique de Houmt-Souk, sur la plage municipale pour déjeuner. Nous sommes face à la mer mais nous n'en profitons pas pour nous baigner, il y a trop de vent et la mer est assez formée.

Pendant la digestion, un jeune aperçoit Annie et lui demande s'il peut venir parler avec elle. Stupeur, en entrant dans le CC, il me voit. Finalement, nous discutons quelques minutes car finalement, il a un rendez vous dans un café. Il a quand même le temps de nous informer que le site n'est pas parfait pour la nuit. C'est le lieu de rendez vous des dragueurs et donc, le soir, il y a beaucoup de passage. Il vaut mieux aller près de la police sur l'un des parkings à côté du théâtre et du fort. Nous retenons la leçon et allons nous installer à côté du fort après avoir demandé à la garde nationale si le lieu était sûr. Pas de problèmes disent-ils. Nous sommes face à la mer, à côté d'un édifice magnifique, bien gardés, et en plus nous aurons de l'eau en

demandant à la maison à côté. Cette maison ressemble à la croix rouge ou quelque chose comme ça. Par contre, pour la vidange des WC, on nous conseille d'utiliser la mer ! Ce que nous refusons.

Nous parcourons la ville où il y a un nombre impressionnant de pizzerias c'est à croire que les restaurateurs italiens ont envahis l'île. Cette ville offre une autre surprise, c'est sa propreté et le nombre impressionnant de petites places charmantes. A cette saison, il reste encore de nombreux touristes mais d'un âge voisin du nôtre. J'aime bien ce cadre. Par contre, ce doit être affreux quand la marée de touristes est là.

Bien sûr, en parcourant les nombreuses ruelles qui offrent des perspectives sur certains hôtels qui sont des anciens caravansérails magnifiques nous rencontrons deux jeunes qui essaient d'attirer le chaland. Nous commençons à discuter dans la rue puis nous sommes incités à entrer dans un magasin de bijoutier que tient l'un d'eux. Après avoir bien affirmé que nous n'achèterons rien, nous y poursuivons la conversation. L'un des jeunes fait des études de technologie (mécanique et électricité) tandis que l'autre avait commencé des études de droit mais les a arrêtées après s'être aperçu que beaucoup des anciens de l'école étaient au chômage. Le jeune scientifique semble passionné par la technologie de production de l'électricité nucléaire mais ne veut pas ou ne peut pas en dire davantage sur ses motivations.

Nous passons ainsi un bon moment qui nous fait mieux comprendre les motivations et aspirations de jeunes tunisiens.

Nous rejoignons notre parking après avoir acheté des crêpes fourrées que nous mangerons pour le dîner.

Le compteur indique 58988 Km.

### Samedi 24 septembre 2005

Ce matin, la température est de 24°C, le temps est gris. Dans le courant de la matinée, au moment où nous allons voir le marché et le souk, les premières gouttes de pluie arrivent. Le marché est divisé par corps de métiers, fruits et légumes, poisson, épices, viande. La présentation des poissons sur une liane est jolie mais pour la vente, je n'ai rien compris ? Vers 11h, au centre des bancs, un homme est assis sur une chaise haute et autour de lui deux acolytes. Mais je n'ai pas vu la suite. Certains clients achetaient avant que tous les hommes soient sur leur chaise haute. Donc ???

Nous en profitons aussi pour choisir un restaurant pour midi. Ce sera le Carthage où nous mangeons un brick maison, un plat de boulettes et un plat de merguez. Accompagné d'une bouteille d'eau, de thé et d'une pizza pour ce soir, nous payons 13,1DT.

Avant de faire le tour de l'île, nous réservons une table au restaurant Djerbien pour manger demain une gargoulette : ragoût de mouton avec des pommes de terre cuit dans une jarre fermée hermétiquement pendant 6h dans le four du boulanger.

Cette après midi, nous faisons le tour de l'île à la recherche d'un autre lieu de couchage et faisons une halte avant Aghir en bord de mer. La pluie s'est arrêtée mais de nombreuses pistes sont recouvertes d'eau et nous hésitons à nous y engager pour chercher le lieu idéal.

Nous nous installons sur le port mais côté port et non côté camping. Nous sommes près de l'eau sous la protection de la garde civile à qui nous avons demandé l'autorisation.

Le temps s'est rafraîchi, Annie reste au CC et je vais faire un tour sur la plage. Et là que vois je ? Dominique et Philippe ! Ils sont installés au camping depuis hier car toujours avec des problèmes de batterie cellule et vont se promener sur le port. Ils n'iront pas plus loin que notre CC. Nous prenons l'apéritif ensemble et échangeons sur nos parcours respectifs depuis Douz.

La soirée est calme, il y a peu de monde à passer et la musique est de faible intensité. Sans doute est ce grâce au vent qui est dans le bon sens.

Le compteur indique 59065Km.

### Dimanche 25 septembre 2005

Ce matin, réveil vers 8h avec le soleil et un ciel bleu immaculé. A 10h nos amis viennent nous dire au revoir car ils reprennent le travail dans une semaine et l'heure du retour a sonné.

Nous allons nous dorer un peu sur la plage très propre avec encore pas mal de touristes. Quel contraste entre cette plage de touristes aux seins nus et les plages que nous avons jusque là pratiquées où la population était tunisienne et donc avec des robes en guise de maillots de bains.

Vers 12h30, nous allons nous rincer avant d'aller au restaurant manger notre gargoulette. En cours de route, à la sortie d'Aghir, nous apercevons une blanchisserie industrielle. Nous leur demandons s'il est possible de

faire une lessive pour demain. Oui, avant 17h ce soir. Au retour, nous leur laissons donc le linge sans savoir le prix puisque le patron est absent. Mais d'accord pour le récupérer demain matin !

Notre repas de gargoulette nécessite un cérémonial dont profitent aussi les touristes allemands venus en 4x4 et installés à manger un couscous. Les pommes de terre sont très bonnes l'ensemble est très parfumé et assez épicé pour nous. Heureusement que nous l'avions demandé peu épicé. Qu'est ce que c'aurait été si nous n'avions rien dit ! Dans ce ragoût, il y avait deux morceaux de mouton par personne mais c'est drôlement taillé. Enfin, l'ensemble change du couscous habituel et c'est très bon. Coût de cet essai, 17DT. Nous poursuivons notre promenade par un arrêt au publinet où nous envoyons quelques mails. Puis, après avoir posé le linge à laver, nous retournons à notre campement à Aghir, près du port. Le soleil qui s'était éclipsé pendant le repas est revenu. La température remonte, il fait 29°C à 16h30.

Ce soir, nous dînerons léger, sans épices, d'une salade de carottes et courgette. Il faut parfois reposer les estomacs.

Le compteur indique 59121 Km.

Dans la soirée, la pluie se met à tomber. Il y aura une autre averse dans la nuit.

Au moment de se coucher pour lire un peu, un SMS de René et Geneviève nous annonce qu'ils sont sur le port de Sidi Bou Saïd. Nous tentons de leur répondre mais je ne sais pas si le message arrivera. Nous ne sommes pas des experts du SMS.

### Lundi 26 septembre 2005

Réveil avec le soleil et le ciel bleu. Le sol est détrempé avec l'averse de la nuit. Il semble qu'il y a moins de monde. En effet, autour de nous il ne reste que les touristes de la station. Nous apprenons un peu plus tard par la garde nationale que ce sont des Tchèques.

Ce matin, il fait 25°C. C'est jour de repos, nous nous déplaçons seulement pour rechercher la lessive à la blanchisserie. Là, deux surprises, d'une part le coût 11DT et deux vêtements un pantalon neuf et une jupe culotte ont vu d'un peu près l'eau de javel et se retrouvent avec des tâches. En dédommagement, nous récupérons 2DT ! Et les excuses de la responsable.

Puis nous allons jusqu'à Midouin pour déjeuner dans une couscousserie : Des calamars sautés et un couscous djerbien (avec du poisson : un rouget) le tout pour 13,5DT. Nous avons mangé pour moins cher mais ici c'est original.

Retour au port d'Aghir où nous demandons à la garde nationale de nous fournir de faire le plein d'eau. Ca nous évite le camping.

Après midi de plage et de repos comme ce matin. J'en profite aussi pour remonter la CB, nous en aurons besoin à partir de demain.

Le compteur indique 59135Km soit 14Km ce jour.

### Mardi 27 septembre 2005

Ce matin, réveil de bonne heure, il fait nuit et la batterie de la cellule fait des siennes. J'arrête le frigo ce qui supprime l'alarme. A 7h30, nous nous levons. Le soleil nous suit de quelques minutes. La préparation après le petit déjeuner est rapide puisque hier soir nous avons pris la douche. Ce matin, il y a de la route pour rejoindre Tataouine où nous retrouvons nos amis Geneviève et René entre 12 et 14h. Mais au par avant, nous prenons un peu de gasoil à Midoun.

La route entre Djerba et Tataouine est bonne mais j'ai du mal à y voir une route neuve. Pour le passage des oueds, il faut ralentir car le creux est très marqué et à d'autres endroits, il y a des nids de poule assez traîtres.

A 11h, nous sommes à Tataouine pour vérifier que nos amis ne sont pas arrivés. Nous faisons quelques courses de nourriture (fruits et pâtisserie) puis nous allons à notre point de rendez-vous. A 13h, nos amis arrivent et signalent leur arrivée par CB. Nous avons confirmation que l'installation fonctionne.

Après les retrouvailles, nous continuons la conversation autour d'un apéro puis d'un déjeuner de produits frais apportés par Geneviève. Après le café, nous décidons de commencer la tournée des Ksour en commençant par **Ksar Ouled Soltane**. Ce site est magnifique et la visite est d'autant plus intéressante que notre guide est Miled, bien connu des camping caristes puisque son nom est cité dans les compte rendus dont nous disposons. Son discours est fort intéressant sur l'utilisation des ghorfas et leur architecture mais aussi sur la vie en général et nous finissons autour d'une tasse de thé en admirant ses aquarelles. René fait l'acquisition de l'une d'elles. Miled est très facile à comprendre. Son français est excellent sans doute grâce

au tour de France puisque c'est un adepte de cette épreuve (ça fait 14 ans qu'il suit le tour) mais aussi grâce aux émissions culturelles de la TV française.

Nous poursuivons la route jusqu'à **Ezzarah** où nous visitons seuls le ksar qui est de moins bonne facture que le précédent. Il faut cependant noter que dans ce dernier village, nous n'avons pas été sollicité par les enfants. Nous finissons la soirée sur un terre-plein devant le lycée en contrebas de Ezzarah. La vue est magnifique sur cette vallée montagneuse.

Le ciel est resté couvert toute l'après midi, et avec le vent, c'est tout juste s'il ne faut pas sortir une petite laine ! Le thermomètre annonce ce soir à 19H 25°C quand même.

Le compteur indique 59314Km. Soit 189Km ce jour.

### Mercredi 28 septembre 2005

Ce matin, le temps est bouché, il ne fait pas froid. Le réveil est assuré par les enfants du lycée devant lequel nous avons dormi et quelques voitures des habitations voisines.

Nous partons en direction de Tataouine. En arrivant à Tataouine, nous passons devant l'ancien pénitencier où la caserne est réoccupée par l'armée tunisienne.

Nous nous arrêtons faire quelques achats de victuaille et prendre un café sur la place du souk. Nous ne sommes pas du tout agressés par les commerçants. C'est bien agréable.

Après nos achats de fruits et œufs, nous partons en direction de **Douiret**. La vue sur ce Ksar est de toute beauté. Nous approchons et les quelques touristes s'en vont. Il ne reste que le guide qui nous fait visiter en redonnant les explications que Miled nous a données sur les ghorfas. Par contre, nous visitons par son intermédiaire la mosquée souterraine avec les explications qui vont bien sur les différentes salles y compris sur la chambre de l'imam. Cet arrêt mérite vraiment le coup.

Nous restons là pour déjeuner sur le terre-plein à côté de l'ancienne caserne française devenue centre de vacances. Notre repas se compose d'une salade et d'une grillade de saucisses « Herta » que René fait griller sur son barbecue à lave. Ça marche très bien et ça change totalement le goût de ces saucisses. Après une séance photo et un petit quart d'heure de sieste, nous reprenons la route vers Chenini que nous ne faisons que traverser et rejoignons Guermessa puis **Ksar Hadada**. Nous passons par la route car plusieurs récits ne nous incitent pas à prendre la piste entre Chenini et Ksar Hadada. Nous décidons d'y passer la nuit sur un terre-plein à la sortie du village au dessus du canyon. Quelques femmes sont au dessus d'une cuve d'eau en train de la réparer pour récupérer les quelques gouttes que nous avons eues aujourd'hui. Je leur demande l'autorisation de rester là et elles n'y voient aucun inconvénient. Nous restons donc là. Comme il pleut et que le temps est maussade, nous décidons de faire un dîner de crêpes comme en Bretagne.

### Jeudi 29 septembre 2005

Réveil plusieurs fois cette nuit, la bière et la tisane après dîner ont fait leur effet. Bref, quelques chiens, puis quelques coqs puis des voitures font qu'un bruit de fond persiste une bonne partie de la nuit. Malgré tout, la quantité de sommeil est suffisante. Ce matin, la température est de 18°C et la couverture a rejoint le lit. Nous sommes au dessus d'une vallée profonde et, comme le soleil est de la partie, le spectacle est magnifique. Pendant que nous nous préparons au départ, une flopée de femmes se dirige à pied vers une maison à la sortie du village. Nous apprenons un peu plus tard qu'elles vont à un enterrement. C'est triste mais c'est aussi magnifique car elles sont très joliment habillées. Par discrétion, nous ne les prenons pas en photo. Nous partons en direction de **Ksar Joumâa** où nous montons par une piste praticable en CC. Ce n'est pas très long mais pour faire demi tour, il vaut mieux le faire juste à l'entrée du ksar si le véhicule n'est pas trop long. Ce ksar est magnifique bien qu'en ruine. Il n'y a ni guide ni touristes pendant que nous y sommes. Seuls deux 4x4 viennent visiter rapidement puisque leur visite ne dure que le temps qu'il nous faut pour faire et boire un café !

Nous repartons en direction de Medenine où nous faisons quelques achats de fruits, pain, œufs, melon au marché central. Nous allons ensuite à l'auberge de jeunesse relever notre messagerie Internet et adresser quelques mails. Il est 13h, c'est le moment d'aller se restaurer. C'est notre dernier repas en Tunisie avant un mois. Nous mangeons un couscous et finissons par une tasse de thé à la menthe au restaurant de Paris coût 13DT pour 4 !

Pendant que les hommes vont faire les pleins à la station Esso, (le débit de l'eau est si faible que nous abandonnons après 30mn et 20l d'eau !), les femmes vont au publinet local finir les envois de mails.

Nous reprenons la route qui nous conduit à **El Marsa** où nous nous arrêtons sur la plage devant l'auberge de jeunesse. Nous faisons le plein d'eau et nous installons face à la mer. Malheureusement, le temps devient maussade, la pluie se met de la partie et comme l'eau ne nous semble pas très propre, il n'y aura pas de bains ce soir. Espérons qu'en Libye nous aurons plus de chance.

Le compteur indique 59576Km. Soit entre ces deux jours, 362Km

Il est 19h, la température est de 24°C dehors et le soleil est revenu.

Nous allons avec René, après dîner payer le camping, 2DT.

### Vendredi 30 septembre 2005

Ce matin, réveil sous la pluie, à 7h puisque nous voulons être à la frontière pour 10h.

La pluie s'arrête avant que nous partions, et jusqu'à la frontière, c'est un défilé de bureaux de change et dans tous les villages, le souk est le long de la route. A 9h33, nous arrivons à la frontière que nous passons rapidement puisque nous sommes à la frontière libyenne à 10h01. Le compteur annonce 59618Km soit 3096 Km en Tunisie.

## **Bilan de ce périple en Tunisie**

**Passeport Visa** : Seuls les passeports en cours de validité sont suffisants.

Il faut penser à emporter avec soi, dans le bateau, les passeports et papier du véhicule car les formalités douanières se font à bord.

**Papier véhicule** : La carte grise et la carte verte sont suffisantes.

**Circulation** : La circulation n'est pas très dense mais la prudence est cependant nécessaire car les routes ne sont pas exemptes de nids de poule, les tunisiens roulent vite souvent dangereusement. Certaines voitures ne sont pas de première jeunesse (pick-up 404 peugeot). Il y a beaucoup de mobylettes avec des chauffeurs sans casque et des ânes avec ou sans carriole pour transporter les gens.

**Carburant** : Nous n'avons pas rencontré de difficultés à obtenir du gasoil dans les nombreuses stations services. Pour des raisons de commodités (cf. poste eau) nous ne prenions que l'équivalent de 15 DT à la fois. Le litre gasoil est à 0,37€

**Mécanique** : Nous n'en avons pas eu besoin personnellement mais le couple qui nous a accompagné pendant quelques jours a utilisé leurs services. Les garagistes sont nombreux, serviables et débrouillards.

**Accueil** : Les tunisiens sont très accueillants avec ou sans ramadan. Les enfants sont par contre très collants et quémandeurs même si de nombreux adultes font la chasse à cette pratique.

**Sécurité** : Nous ne nous sommes jamais sentis en insécurité, même quand la police nous demandait de nous installer en vue de leur poste pour la nuit. La police est très présente sur le terrain. A chaque visite de site, nous sommes interrogés sur notre provenance et notre destination.

**Bivouac** : Dans le Nord du pays, les forces de l'ordre nous demandaient souvent de rester près de leur poste pour la nuit mais dans le Sud, le bivouac libre est plus aisé et n'a jamais présenté de difficultés.

**Eau** : Nous avons pris la solution de faire le plein d'eau dans les stations services ce qui permettait aussi de procéder aux vidanges d'eaux grises et noires. Pour l'eau potable, nous avons fait l'acquisition d'un

purificateur d'eau Katadyn qui s'est avéré très efficace. Il faut impérativement le nettoyer chaque mois ou dès que du mauvais goût apparaît.

**Devises** : Les banques sont nombreuses et pratiquent toutes le même taux de change.

**Ravitaillement** : Les marchés sont bien approvisionnés, nous n'avons pas eu de problèmes à faire notre marché quotidien. Par contre à notre retour de Libye, il ne nous fut pas possible de trouver de l'alcool dans les magasins généraux en raison du ramadan. Seuls les grands hôtels et les centres de vacances en proposaient.

**Curiosités** : La Tunisie est très riche en sites romains. A l'époque où nous les avons visités, il y avait peu de touristes ce qui rendait leur visite très agréable.

La méharée est aussi une forme très agréable de découverte du désert.

**Voyage accompagné** : Ce pays présente toutes les garanties et facilités pour qu'un équipage fasse ce voyage seul, sans accompagnement. La langue française est parlée par presque tous, ce qui permet de lier conversation à tout instant avec des tunisiens qui ne demandent que ça.

## Parcours en Libye

### Vendredi 30 septembre 2005

A 10h01, nous nous présentons au guichet de la police libyenne pour présenter nos passeports et là, stop. Notre accompagnateur de Nozha Voyages, n'est pas là. Nos passeports sont gardés par la police et nous devons attendre. Plusieurs conversations téléphoniques avec Shibani, nous apprennent que tout devrait rentrer dans l'ordre incessamment. A 11h, notre accompagnateur arrive sous un autre nom que celui prévu. Bref, il lui faut plus de 2h30 pour nous obtenir les documents et plaques qui vont bien. Le nom de notre accompagnateur est Boussah Sadalla. Après avoir changé 200€ contre 326 dinars libyens, à 14h50, nous entrons en libye.

Comme aujourd'hui René ouvre la route, Boussah monte avec lui. Notre premier souci est de trouver un restaurant. C'est vendredi après midi et tous sont fermés. Nous finissons par nous arrêter près d'une plage entre deux complexes pétrochimiques ! Nous déjeunons avec les réserves que nous transportons mais commençons par lui demander si de boire de l'alcool ne le dérange pas. Pas de problème pour nous mais lui n'en veut pas. A la douane, le douanier nous a demandé si nous avons du whisky nous lui avons bien sur répondu que non, ce qui est la vérité. Notre réserve d'alcool est du berger blanc.

Au moment de déjeuner, Boussah s'est retiré, il a fallu aller le chercher pour qu'il se joigne à nous. En fait, depuis 15 jours, il a commencé le Ramadan (en avance de phase) mais comme aujourd'hui il est fatigué, il suspend le jeûne pendant un jour.

Dans l'après midi, nous arrivons à **Sabratha** après quelques frayeurs car la conduite des automobiles par les libyens est très dangereuse. Le parking du site nous est déconseillé car le soir, il y a beaucoup de voitures et des motos qui font des essais de vitesse et de freinage. Donc bruyant et dangereux pour les véhicules qui y sont stationnés. Nous sommes orientés vers l'auberge de jeunesse tenue par des marocains avec qui il, faut négocier fermes puisque le parking est offert à 10DL la nuit et le repas aussi à 10. Finalement ça se termine à 5DL par véhicule sans repas et nous nous rangeons sur un terrain entre les ruines et l'auberge de jeunesse. La vue est imprenable sur les ruines et en particulier le théâtre.

Nous allons dîner dans un restaurant tunisien d'un couscous pour 11,5DL à 5 puisque nous prenons en charge les repas de Boussah. La ballade à pied est pleine d'enseignement : poubelles partout, lumières qui s'éteignent et se rallument, chauffeurs libyens qui rasant les piétons etc...

Coucher vers 22h30 avec une bonne chaleur dans le véhicule. Boussah couche à l'auberge gratuitement.

### Samedi 1er octobre 2005

Réveil avec le soleil. Après les pleins d'eau, nous allons visiter le site. Prix : 3DL pour les ruines par personne et autant pour chacun des deux musées, 5DL pour l'appareil photo pour les ruines et autant par musée et 10DL pour la caméra que nous ne prenons pas. Boussah ne paye pas.

La visite nous prend plus de deux heures sans se presser. Les deux points importants sont le théâtre et le forum. De plus, il reste pas mal de mosaïques sur les sols. Bien sûr, les plus belles sont au musée romain du site pour celle de la basilique chrétienne ou à celui de Tripoli. Il commence à faire chaud quand nous reprenons la route pour **Tripoli**. Mais comme la faim est aussi là, nous nous arrêtons après avoir fait le plein de gasoil (les ¾ du réservoir soit 68 litres pour 8,6DL. Le litre est à 0,14DL soit 0,08€!). Nous trouvons une plage. A peine arrêté, un policier se présente et il faut que Boussah lui remette des documents. Boussah nous quitte pour aller au café afin d'avoir les commodités. Nous envisageons de nous baigner mais après avoir vu l'état de la mer et sa pollution, nous rentrons aux CC et prenons une anisette puis déjeunons.

C'est dommage que la mer et la plage soient si sales, car le site est fort sympathique. Nous reprenons la route vers Tripoli avec quelques frayeurs de conduite. Ca passe à droite, à gauche sans nous accrocher. En arrivant à Tripoli, nous passons par l'agence Nozha payer nos dettes puis allons nous installer sur le parking face à l'hôtel El Kebir où pour 3DL par véhicules, nous passons la nuit.

Boussah nous emmène visiter la ville, le quartier Italien puis le marché couvert qui ne sentait pas mauvais et où il y avait plus de diversité dans les légumes qu'en Tunisie. Par contre, les marchands étaient tous les uns sur les autres. La visite continue par le souk où nous cherchons désespérément un restaurant libyen mais ils sont tous fermés le soir ! Nous trouvons un restaurant égyptien sur le quai dont le nom est el Marsa. Le repas est très copieux pour 10DL par personne.

Nous poursuivons la visite par un cyber-centre où pour 0,5DL nous consultons la messagerie et envoyons un mail circulaire. Enfin, bien fourbus, nous rentrons nous coucher à 22h.

Boussah dort dans le CC de René et Geneviève car il dispose d'une séparation rigide entre les deux lits.

### Dimanche 2 octobre 2005

Ce matin, réveil à 8h avec le soleil. Finalement, le parking où nous sommes n'est pas si bruyant que ça la nuit. La circulation s'arrête à 2h et reprend vers 5h.

Nous commençons la journée par la visite du musée de la Jamahiriya. Coût par personne : 3DL et 5DL par appareil photo. Ce musée est très bien équilibré. Il présente des mosaïques, des sculptures, des pièces trouvées sur les sites. Nous en sortons après plus de 2h30 très satisfaits de notre visite. Nous allons visiter la mosquée Qaramanli et allons déjeuner chez Mustafa Mohamed Albourai rue Alhalqa où nous avons mangé un tagine au poisson (hraymi), une assiette de vermicelles au poulet (richda) et une panse de brebis farcie (osban) qui se présente comme une andouillette. C'était très bon. Coût 28DL et 2DL de pourboire.



*Leptis Magna*

L'après midi, nous visitons la résidence des Qaramanli richement meublée autour d'un patio où une fontaine coulait et apportait un peu de fraîcheur. Ce n'était pas prévu mais assez intéressant. Nous avons récupéré les véhicules pour aller au port acheter des poissons à 2DL le Kg, que ce soit maquereaux ou sardines. Puis des légumes et des fruits et filons vers Leptis Magna. Nous y arrivons vers 18H mais là, nous sommes conduits au parking du site car il faut coucher près de la police. Nous apprenons ainsi que nous sommes piégés et ne pouvons pas aller n'importe où sans rompre le contrat qu'à imposé la police à la Sté Nozha.

Finalement, nous nous y installons pour le prix de 10DL par véhicule. Nous sommes surpris de cette somme et discutons un certain temps avec Boussah pour lui faire comprendre que la Lybie est en train de tuer le tourisme tel que nous le pratiquons. J'espère qu'il ne s'en offusque pas.

Les gardiens nous font garer dans une allée le plus loin possible de la route mais du coup, nous récupérons les papiers gras.

René recharge son appareil photo et pour cela, branche son transformateur directement sur la batterie de la cellule ce qui l'oblige à débrancher les éléments de la cellule. Résultat, sa pompe, croit-il, reste en fonctionnement en permanence. En réalité, c'est la soupape de son boiler qui s'est ouverte. Le temps que nous comprenions ce qui se passe, le réservoir est presque vide. Il lui reste 20L d'eau !

Nous dînons avec nos poissons grillés au barbecue et une salade.

Le compteur indique 59945Km. Soit 135Km ce jour.

### Lundi 3 octobre 2005

Ce matin, réveil avec la pluie. Ça dure jusqu'au moment où nous partons visiter le site. Coût de la visite 3DL par personne, 5DL par appareil photo et 10DL pour la caméra. Aujourd'hui nous sortons tout le matériel le site en vaut la peine paraît il.

Les guides (Marcus et le Manuguide du pélican sur la Libye) racontent mieux que moi ce qu'il y a à voir. Mais ce site est grandiose. Il est magnifique et il y a plein d'édifices suffisamment debout pour bien comprendre l'agencement de ce site. Seul dommage, le musée est fermé le lundi et nous sommes lundi. Nous finissons la visite par les thermes de la chasse qui sont un peu éloignés et rarement visités puisque nous sommes obligés de passer par un soupirail pour y entrer. Nous sommes emballés de cette visite. Nous ne savions plus ce qu'il fallait photographier et laisser de côté.

C'est un site où nous avons rencontré deux groupes de français et un groupe ou deux d'américains dont un d'une dizaine de personnes venus en car.

Après la visite nous allons nous restaurer au café restaurant du site pour 12DL par personnes : Soupe, salade de légumes, pâtes avec du poulet, fruit et thé.

Avant de partir, nous allons nous reposer, environ 30mn puis nous faisons les pleins. Avec un tuyau qui contient une bonne quantité de feuilles d'eucalyptus. Mais nous y arrivons quand même. Nous avons de la chance, la pompe vient juste de redémarrer. Ce matin, René a essayé de faire le plein avec un tuyau pour arroser les plantes qui délivre 10L en 30mn !

Nous reprenons la route vers **Zliten**. La route est toujours aussi dégradée la conduite toujours aussi dangereuse bien qu'il y ait moins de voitures. A Zliten, nous regardons la mosquée Abd al Salam et l'ensemble montre que la ville vit au rythme de la mosquée et de l'école coranique. Boussah en profite pour aller à la prière puisque l'appel se fait juste quand nous arrivons. Pendant ce temps, nous prenons en photo une gazelle attachée à un pieu et des enfants qui jouent devant la mosquée.

La route nous conduit ensuite sur une plage près de Misratha ou, avec quelques difficultés, nous trouvons une plage privée pour nous y installer en règle avec la police ce qui satisfait Boussah. Nous sommes sur la plage, Geneviève oriente le CC de manière à avoir comme chaque soir, la tête au Nord. La soirée commence par un bain, l'eau est propre et chaude. Un ukrainien nous y attend et nous explique qu'il travaille ici depuis 3 ans et qu'il vient se baigner ici car c'est une plage privée ce qui est sûr. Nous apprenons aussi que l'obligation d'être près de la police ou en site privé n'est pas une lubie de la police mais une réalité.

Le compteur indique 60035 Km.

Il est 19h et il fait nuit mais 29°C.

Ce soir, dîner sur place puis couchage.



*Théâtre de Leptis Magna*



*Théâtre d'Apollonia*

### Mardi 4 octobre 2005

Cette nuit fut un peu agitée suite à des problèmes intestinaux. Dommage car le quartier est bien calme, nous sommes bercés par le bruit des vagues. Hier soir puis un peu dans la nuit, il y a eu de la pluie. En général, depuis que nous sommes en Libye, nous en avons la nuit ou au réveil mais quand nous nous levons, le sol est sec.

Ce matin, direction Misratha pour faire tamponner nos passeports. Ca se passe à la police, d'abord, il faut trouver le bâtiment puis, le bon guichet, payer la taxe de 10DL par passeport puis changer de bâtiment et monter à l'étage pour obtenir le tampon. Boussah est super pour ce genre de mission, il garde un calme extraordinaire et avec le temps, tout se passe bien. Mais les dinars filent, il faut que nous allions à la banque faire du change. Là les choses sont plus difficiles, au troisième établissement bancaire (les deux autres ayant refusé le change de nos euros), nous sommes invités à monter à l'étage et après quelques palabres il nous est autorisé de faire du change. Pour ceux qui viennent en Libye, il vaut mieux faire du change à la frontière, c'est moins compliqué. Nous changeons donc 160€

Nous faisons un tour dans la vieille ville sans voir les marchands de tapis et les ventes aux enchères comme cela nous a été montré à la TV il y a quelques mois. Par contre, nous achetons quelques fruits et légumes.

Nous reprenons la route vers Bingazi et nous arrêtons en chemin sur un début de piste pour déjeuner à l'abri des regards, c'est le premier jour du ramadan.

La campagne devient désertique et très aride. Il y a pas mal de vent, la conduite de libyens est toujours aussi dangereuse, il faut faire très attention. Arrivés à Sirte, nous traversons la ville à la recherche d'une station

d'essence faisant du gasoil et là nous découvrons que toutes n'en font pas. Bref, nous trouvons notre bonheur et faisons un bon plein pour 9,5DL. La circulation, par contre, devient de plus en plus calme. Ca repose peu. Le soir, nous nous arrêtons à la nuit tombée, juste au moment de l'appel de la prière à Hernawa, devant un restaurant égyptien «el saba » tenu par Sami et Gomaa qui nous offre deux assiettes de dattes en attendant le dîner. Après que Boussah soit allé à la prière, nous y mangeons une salade, une soupe aux haricots et un poulet avec du riz nature, le tout pour 5DL. Pour la nuit, nous nous installons devant l'école qui est mitoyenne du restaurant.

Le compteur indique 60415Km.

La circulation est ce soir assez dense et, les camions en arrivant dans le village, ont la mauvaise habitude de klaxonner !

### Mercredi 5 octobre 2005

La nuit ne fut pas très bonne, nous avons monté une tente pour Boussah entre les CC mais avec les camions, il n'a pas dormi, René et Geneviève ont été dérangés par le bruit mais aussi par un moustique qui a élu résidence dans leur véhicule et s'y plaît bien. Pour nous, la nuit fut calme et reposante. Peu avant le réveil, un peu de pluie tombe, juste le temps que nous l'entendions puis s'arrête. La toile de tente n'est pas mouillée mais les gouttes d'eau ont laissé des traces de sable. Nous reprenons la route vers Bingazi en traversant des étendues désertiques, avec très peu de villages. Ce matin, il y a pas mal de camions qui sont énormément chargés. Nous en verrons un, transportant des planches, dont la remorque risque à chaque instant de se renverser. La route depuis Sirte est à deux voies mais le revêtement est moins dégradé. Il y a moins de nids de poule mais ils restent difficiles à identifier de loin. La vitesse reste bonne, nous roulons régulièrement à 110Km/h.

Le long de la route, de nombreux troupeaux paissent. Troupeaux de dromadaires et de moutons ou chèvres. Vers 12h30, nous faisons une halte pour déjeuner sur un terre-plein où paissent des dromadaires. Le vent depuis ce matin est assez fort et lève le sable. C'est comme s'il y avait de la brume, nous transpirons pas mal et malgré le vent, nous restons moites.

Nous faisons du gasoil en arrivant à Ajdabiya, 6DL. Puis nous prenons l'autoroute gratuite pour finir le parcours de ce jour.

Vers 18h, nous arrivons à **Bingazi** le compteur indique 60900Km, nous avons fait ce jour, 485Km. Nous nous installons sur le parking de l'hôtel Tibesti sur les emplacements les plus éloignés possibles de la route et y trouvons aussi de l'eau. Nous refaisons donc le plein. Nous ne saurons que demain le prix demandé, 1ou 2DL dit Boussah. Ce soir, nous allons dîner en ville dans un restaurant turc : « Al Kabeer » dont Jehad Yousef Alci est le patron. Nous mangeons pour 7DL par personne. Une assiette avec un Kebab, des frites, des oignons, du riz. Pour un dîner, ça nous suffit. La ville qui était calme en entrant au restaurant s'anime puisque la prière est finie. Les magasins rouvrent. Nous en profitons pour donner notre linge à laver dans une laverie derrière l'hôtel (Coût 9,5DL) et rendre visite à Internet pour 0,75DL

Nous passons devant une pâtisserie et ne pouvons résister. Nous prenons 600g d'assortiment pour 7,5DL et rentrons nous coucher. Ce soir, il est proposé à Boussah de coucher chez René et Geneviève où il trouvera la douche et la salle d'eau demain matin.

Finalement, le parking de l'hôtel Tibesti est très bien placé, près du centre de la vieille ville, de la laverie, des restaurants, d'Internet, de la pâtisserie et d'un prix raisonnable avec de l'eau et un accueil agréable. Dans un environnement peu bruyant. C'est une adresse à retenir.

### Jeudi 6 octobre 2005

Ce matin, réveil après une bonne nuit pour nous à 7h45 tandis que René et Geneviève n'ont pas dormi entre les allées et venues de Boussah et la chasse au moustique qui les suit depuis quelques jours. Il fait un temps magnifique et la température n'est que de 23°C avec un vent frais.

La journée commence par un tour dans la ville où l'empreinte de Nasser et surtout des italiens est très marquée. Cette ville a plusieurs grands hôtels. Nous faisons en cours de route des achats de tomates (1DL le Kg), de courgettes, de pain, des œufs (1DL les 6). Nous récupérons le linge à la laverie puis nous faisons le plein d'eau et partons vers **Tauchera**.

Nous nous arrêtons déjeuner à quelques Km avant Tauchera en bord de mer, juste après avoir quitté la 2x2 voies, au bout d'une piste où sont aussi déversées des tonnes de feuilles d'eucalyptus qui dégagent une forte odeur désagréable. Heureusement, le vent est dans le bon sens et nous ne sentons rien. A 16h, nous repartons

vers Tauchera que nous visitons seuls alors que Boussah reste à la mosquée. Sur le site dont le prix d'entrée est de 3DL par personne plus l'appareil photo à 5DL que nous ne prenons pas, nous rencontrons un guide du site qui nous accompagne dans la visite. Un groupe de 6 français arrivent à leur tour et se joignent à nous. Nous poursuivons la visite après avoir rentré nos CC dans l'enceinte du site où nous passerons la nuit. Boussah a le choix entre une cabane en bambous ou la tente. Il décidera en rentrant de la prière vers 7h30. La nuit arrive vite, dès 6h45 il fait nuit mais la température est encore de 25°C.

Le compteur indique ce soir 60976Km.

Finalement, Boussah décide de coucher dans une cabane, mais auparavant, il passe la soirée avec ses amis libyens et vient nous voir avec l'un d'eux pour un échange sympa. Nous ne l'avons pas trop entendu parler puisqu'il lui écrivait un poème en mangeant un yaourt !

### Vendredi 7 octobre 2005

Ce matin, réveil vers 8h, avec le soleil. La nuit fut excellente. Boussah n'a pratiquement pas dormi puisqu'il s'est couché à 3h et s'est levé à 7h. Il faut que ce soir il se couche tôt afin d'être plus présent avec nous dans la journée.

Nous partons vers **Ptolémaïs**, que nous visitons. L'entrée du site est au bout de l'unique route à droite. Elle se termine par quelques centaines de mètres en terre battue. Nous pénétrons dans l'entrée et nous installons sous les eucalyptus. La visite commence par le musée qui présente un plan clair du site et des mosaïques ainsi que quelques statues de toute beauté. Nous parcourons le site qui a l'avantage d'avoir quelques arbres et d'offrir ainsi quelques instants de repos à l'ombre. Ce site est très intéressant et mérite d'être visité même si un effort d'imagination est nécessaire pour comprendre l'organisation des bâtiments que les fouilles ont mis à jour. Nous sommes impressionnés par la taille des citernes creusées sous le forum. Nous sommes précédés et suivis par deux groupes de touristes : des allemands et des italiens. Coût de la visite : comme ailleurs, 3DL par personne et par lieu : les ruines et le musée, et 5 pour les photos.

Nous nous installons sur la grève près du port, en face de l'entrée du site pour déjeuner. Nous installons nos CC en équerre face à la mer pour ne pas être observés à manger. Mais nous avons quelques autochtones qui passent devant nous et nous observent sans commentaire.

Nous reprenons la route vers **Qasr Libya**. En route, comme ce matin, nous sommes dans le djebel, le paysage ressemble à celui du sud de la France, et, sur les plateaux, nous trouvons des champs de céréales, des plantations d'oliviers, des parcelles de culture et de grands et nombreux troupeaux de moutons dont la particularité est d'avoir la même couleur ocre que la terre. Cette région est très agricole. C'est ainsi que nous retrouvons quelques étalages de fruits et légumes mieux achalandés que du côté de Sirte et Benghazi.

A Qasr Libya, la route vers le site est à l'entrée du village, sur la gauche et en montée. Puis il faut tourner juste derrière la police et suivre la route sur une bonne distance avant voir le fort.

La visite du lieu est assez rapide puisque l'essentiel est dans le musée. Les mosaïques présentées sont en très bon état, avec suffisamment d'explications en anglais pour les comprendre. Par contre, les dessins sont assez rustiques ou naïfs, les mosaïques ne sont pas aussi fines que celles de Ptolémaïs ou Tripoli par exemple mais les couleurs sont très bien conservées. Les deux églises sont recouvertes d'un toit en béton et présentent des mosaïques de moins belle facture et plus pâles que celles du musée. Mais ça permet de voir dans l'une d'elles l'emplacement des mosaïques présentées au musée.

Comme il n'est pas permis de coucher sur place, nous partons vers Al Bayda où nous savons qu'un hôtel peut éventuellement nous accepter sur son parking. Cependant, le dit hôtel est en bord de route et en pleine ville. Le risque de bruit est évident. Nous continuons la route jusqu'à **Apollonia** que nous atteignons à la nuit. Ne trouvant pas le centre de vacances que nous visions, celui-ci est fermé, nous allons dans le centre d'Apollonia et nous stationnons devant l'hôtel el Manara face à la mer et derrière le port en construction. Tous les restaurants étant fermés en raison du ramadan, nous allons à celui de l'hôtel où nous dînons pour 15DL par personne.

Le quartier est calme. Le compteur indique 61194Km. Soit 218Km ce jour.

### Samedi 8 octobre 2005

Après la bonne nuit et un réveil pas trop bruyant malgré les engins de chantier du port, nous allons visiter le site qui donne sur le parking où nous sommes. Coût 3DL par personne plus 5DL pour les photos. Ce site n'est pas très grand et, si nous enlevons la visite des trois églises, il y a peu de bâtiments excavés. Le théâtre est magnifique bien que le mur de scène soit absent, le palais du Dux est majestueux, grand et assez bien

conservé. Le cadre au bord de la mer n'est pas étranger au plaisir de parcourir ce site pendant 2h. Il est aussi facile d'imaginer les deux bassins du port de l'époque. Dommage que le musée soit fermé. Après quelques achats de nourriture, nous allons vers le centre de vacances où après un temps certain de palabres entre Boussah et les différents personnages de la hiérarchie du site, nous nous installons en bord de plage pour passer l'après midi. Nous commençons par faire le plein d'eau avant d'aller à la plage. Nous sommes seuls et, avant d'y aller, Boussah nous informe qu'il ne peut nous accompagner car il y a les deux femmes (Annie et Geneviève) et sa religion lui interdit de les regarder en maillot de bain. Nous comprenons d'un coup pourquoi quand nous marchons, il reste avec les hommes et jamais avec les femmes. De même, quand nous croisons quelqu'un dans la rue, il dit toujours bonjour aux hommes et ne parle jamais aux femmes. Nous essayons avec René de prendre un bain mais compte tenu des vagues, du courant et des cailloux au sol, nous n'allons pas très loin et pas très longtemps. Nous nous rabattons discrètement sur un petit verre de berger blanc avant de déjeuner. Ce soir nous devons rejoindre le parking d'entrée pour y passer la nuit. Coût 10DL par nuit pour les deux CC. Le restaurant est fermé ce soir mais sera peut être ouvert demain ! On conduit Boussah à la mosquée pour ses prières. Le compteur indique 61202Km.

### Dimanche 9 octobre 2005

Ce matin, réveil de bonne heure, avant 7h afin de nous rendre à **Cyrène** pour commencer la visite avant la chaleur. Coût 3DL par personne plus 5DL pour les photos et 10DL pour la caméra vidéo. Nous commençons la visite par la ville basse. Il nous faut un certain temps pour bien nous orienter par rapport au plan du guide. Cette ville basse est très dense, il y a outre les sources qui sont à l'origine du sanctuaire de Cyrène, de nombreux temples avec de grands morceaux de murs et de colonnes debout. Nous finissons cette partie par le théâtre où une première ondée nous surprend. Ce théâtre est en pleine exploitation par des archéologues italiens ainsi qu'un champ de fouilles à côté. Nous en avons plein les yeux. Nous remontons vers l'Agora et la ville haute par la rue de la vallée. L'Agora et les autres bâtiments sont démesurés. Nous y rencontrons un groupe de français accompagné d'un guide français, de surcroît méridional car reconnaissable à son accent chantant, ce qui nous permet de nous rendre compte que les explications données par nos guides sont équivalentes à celles qu'il donne à son groupe.

Nous reprenons une nouvelle ondée en visitant l'odéon et ce n'est ensuite qu'une succession d'ondées entrecoupées d'un peu de ciel gris sans soleil. Le dernier bâtiment, le ptolémaïon est gigantesque.

La visite du musée, coût 3DL par personne, est intéressante avec quelques mosaïques et surtout des statues de belle facture. Le gardien attend que nous sortions pour fermer les portes à clé.

Notre visite de Cyrène finit par la découverte du temple de Zeus. La aussi c'est la démesure qui nous saute aux yeux. Ces grecs ne faisaient pas de petits bâtiments et les pierres de la base sont monumentales. Comment faisaient ils pour déplacer avec précision de tels blocs de plusieurs tonnes ? Le soleil revient pour nous permettre de faire les dernières photos dans un enclos non gardé.

Nous rentrons alors au camp de vacances pour déjeuner le long de la plage en utilisant le trottoir comme terrain stable et propre. Le reste du terrain est ce jour assez collant avec une terre ocre qui salit tout.

Après une sieste, nous conduisons Boussah à la mosquée et faisons quelques achats de victuailles. J'en profite pour me faire couper les cheveux devant trois spectateurs et une caméra. Le coiffeur commence par me passer la cape en toile cirée puis me met autour du cou deux feuilles de papier hygiénique et ficelle la veste. La coupe commence par un coup de tondeuse électrique de la nuque jusqu'aux tempes. Enfin, il attaque aux ciseaux le dessus et finit la coupe par une dose de gel bon marché qui sent une infection. Nous montrons la séquence filmée au coiffeur qui n'en revient pas mais est tout content de sa prestation. Nous rentrons ensuite « à la maison ».

Le compteur indique 61260Km soit 58Km ce jour.

Ce soir, la fraîcheur est là, il fait 23°C à 21h.

### Lundi 10 octobre 2005

Ce matin, il ne fait que 18°C dans le CC à 6h45 au réveil. Le soleil est revenu et nous partons vers Darnah. Mais avant, nous nous arrêtons après quelques allers retours pour trouver la route de ces deux sites, aux basiliques de **Ras Al Hilal** et de **Al-Athrun**. Il est clair que la plus belle se trouve à Al-Athrun. La première en entrant dans le site est magnifique avec ses colonnes et des plaques de marbre bleu. La visite est facilitée par la qualité de la restauration. Par ailleurs, le paysage tout au long de la route est magnifique. Nous avons

l'impression de nous retrouver en Provence ou sur la côte vermeille avec le Djebel d'un côté et la mer de l'autre. Arrivés à Darnah, nous avons quelque mal à trouver un lieu où passer la nuit prochaine. Nous allons jusqu'à la cascade où je pensais qu'un hôtel pourrait nous accueillir pour la nuit mais aucun hôtel ni parking n'est présent. Pour y arriver, nous avons la chance de trouver un autochtone qui a pitié des tours et détours que nous faisons dans la ville et nous escorte jusqu'à l'entrée de la route qui conduit directement à la cascade.

Nous admirons cette cascade qui est la seule de Libye. Le débit est important pour un pays désertique. Mais ce qui m'impressionne est de savoir qu'en 1975, soit il y a 30 ans, la vallée de l'oued, qui est profonde, contenait suffisamment d'eau qu'il fallait en réguler le débit.

Nous trouvons un plan assez large et presque plat pour nous y installer pour déjeuner et y faire griller au barbecue des mulets achetés hier à Apollonia. Aujourd'hui, Geneviève ne prend pas de café après le déjeuner mais se fait un thé et, HORREUR, en guise d'eau potable, elle confond la bouteille d'eau avec celle de Berger Blanc. En moins de temps qu'il n'en faut pour le voir, elle envoi le contenu de sa casserole dans la nature. Dommage car pour le reste du voyage, il va falloir rationner ce qu'il reste. Aussi, avant qu'il n'arrive un autre malheur, le reste de la bouteille est transvasé dans celle de Patrick ! Pendant le déjeuner, une voiture avec deux adultes et deux enfants nous apporte deux grosses grenades d'une taille supérieure à ce que je connaissais avant. En échange, Annie et Geneviève donnent une bricole aux enfants. Quelques minutes plus tard, une deuxième voiture nous rend visite avec 3 enfants et quelques grenades. Mais l'aîné des enfants vient prendre Annie en photo avec un téléphone portable que vient de lui laisser son père ! Le téléphone arabe fonctionne très bien.

Nous levons le camp avant d'avoir la visite de toutes les familles de Darnah et décidons de rentrer à Apollonia faute de lieu d'hébergement. En passant, nous faisons le plein d'eau claire et fraîche puis de mouton à l'une des boucheries de la grande place de Darnah.

Retour rapide par la bonne route qui pour une fois n'est pas défoncée et retour à notre camping habituel depuis 3 jours, pour y manger notre viande cuite au barbecue avec une excellente ratatouille ; Boussah aime bien cette préparation. Dans la soirée nous tentons sans succès de passer à Internet plein comme un œuf.

Ce soir, il fait frais, la température à 23h est de 22°C.

Le compteur indique 61502 soit 239Km

### Mardi 11 octobre 2005

Cette nuit, il a encore plu. Lever avec un soleil et un ciel immaculé mais ça ne dure pas. Les nuages arrivent au galop de la mer. Départ pour **Salantha** dont nous avons du mal à trouver la route mais y arrivons quand même grâce à l'aide d'un autochtone qui fait 20Km pour nous guider. Nous demandons l'autorisation à la police de visiter ce site, deux policiers montent dans le CC de René ce qui conduit Geneviève à monter dans le nôtre. Ce site n'est qu'une grotte dont le plafond est effondré. Il reste le pilier central et quelques rochers sculptés. Un gardien détient quand même la clé de ce site dont la visite est gratuite. Les policiers sont repartis à pied. Après quelques photos, nous nous dirigeons vers Bingazi. En cours de route, nous trouvons un terre-plein plat où nous décidons de nous poser pour déjeuner. Le barbecue de René est encore de service pour cuire quelques daurades accompagnées de coquillettes et de courgettes sautées.

Nous reprenons la route et, quelques Km plus loin, nous frôlons l'accident, un fou décide de doubler 5 véhicules alors que la file dans laquelle nous sommes arrive, il termine son dépassement en crabe, il s'en faut de peu que je ne le prenne de plein fouet. Aujourd'hui René est devant et a pu voir tout le film tandis que moi, je ne l'ai découvert que lorsqu'il a failli nous rentrer dedans. Il poursuit sa course avec quelques zigzags et retrouve une trajectoire normale. Ouf !! Ce n'est pas passé loin.

A Bingazi, nous retrouvons le parking de l'hôtel Tibesti pour y passer la nuit et commençons par Internet. La pâtisserie est fermée, nous irons après la dernière prière ce soir.

Après la prière, nous allons dîner. Nous souhaitons manger un couscous aussi nous faisons un grand tour dans la ville. D'abord à pied puis comme nous ne trouvons pas, une personne très gentille nous invite à monter dans sa voiture toute déginguée mais ça roule et ça nous rapproche d'un suivant qui est aussi fermé. La promenade continue à travers le souk pour aboutir dans un restau égyptien où nous dînons pour 4DL par personne plus la boisson soit 21DL au total. Il fallait voir ce décor, gras, avec des récipients en inox, y compris les verres. Nous obtenons de gobelets en plastique qui sont plus des pots de fromage blanc que des verres et nous mangeons avec une cuillère en plastique et une autre en métal. Les gamelles de la cuisine sont grasses, l'huile de friture ressemble à de l'huile de vidange. Et pour commencer, le garçon a nettoyé la table

avec une éponge en plastique type éponge pour nettoyer la voiture. Tout ceci pour dire que le repas est quand même bon avec en particulier un ragoût de bœuf aux pommes de terre et carottes.

De retour au CC, nous appelons au téléphone l'agence Nozha voyage de Tripoli puis celle de Sabha pour tenter d'obtenir un périple dans l'Akakus avec un bivouac, une autre dans le Maktendush aussi avec bivouac et une sortie de la journée dans les lacs Aubari pour 100€ par jour et de le faire avec un seul véhicule à chaque fois. Nous demandons aussi que chaque sortie soit entre coupée de jours de repos en CC. Finalement, nous obtenons un seul 4x4, un coût journalier de 100€ sans difficultés mais il faut que nous regroupions les sorties sur 5 jours consécutifs. La décision nous est « arrachée » ce soir et nous acceptons ce principe.

L'air est frais, il fait du vent et la température est de 23°C à 18h30.

Le compteur indique 61774 soit 272Km.

### Mercredi 12 octobre 2005

Ce matin, réveil avec le soleil. René vient nous voir pour nous faire part de ses réflexions nocturnes qui rejoignent les nôtres. A savoir, nous modifions le programme du désert arrêté hier soir avec Boussah. Nous décidons de faire en 4 jours consécutifs l'Akakus et le Maktendush mais de supprimer les lacs que nous ferons ultérieurement avec une autre agence éventuellement. Boussah commence à dire que ce n'est pas possible, que nous nous étions engagés hier etc etc. René pique un coup de colère pour les 4 occidentaux que nous sommes et dit bien fort que ce sera ça ou rien. Finalement, Boussah accepte de reprendre contact avec Nozah mais il faudra ce soir rappeler l'agence de Sabha pour savoir s'ils acceptent notre modification.

Nous reprenons la route vers Sirte. Après avoir pris du gasoil à Ajdabiya (5,75DL) nous nous arrêtons sur la route pour déjeuner à l'écart de la route. Cette route depuis Bingazi est assez bonne, avec assez peu de trous. La circulation est faible ce qui nous permet de rouler régulièrement à 100-110Km/h. Nous sommes cependant souvent arrêtés pour donner des papiers de notre voyage (autorisation, circuit, immatriculation des véhicules) et Boussah est souvent obligé de refaire des photocopies des originaux. Dans l'après midi, nous sommes témoins du résultat de deux accidents. L'un met en présence deux camions et un mini bus collectif sans doute bourré de personnes. Il ne doit pas y avoir beaucoup de survivants. Nous ne nous arrêtons pas, il y a suffisamment de monde et nous venons de croiser une ambulance. L'autre est arrivé il y a un peu plus longtemps quand nous arrivons sur les lieux puisque les dépanneuses enlèvent la dernière voiture dont le pare-brise est éclaté et la carrosserie toute défoncée. Nous doublons ensuite un camion qui transporte un chargement de dromadaires bien assis sur le plateau. Plusieurs camions avec ce type de chargement seront vus un peu plus tard.

Boussah est resté silencieux toute la journée ou bien il dormait. Est-ce le résultat de la modification du programme, nous ne le saurons sans doute jamais. A 17h45, il me demande de m'arrêter pour : « mon Diou » c'est-à-dire qu'il fasse ses prières. Nous n'avions encore jamais eu cette demande. Nous nous exécutons et arrivons à Hernawa avant 18h. Nous allons à la police pour trouver un lieu pour la nuit, à l'écart de la circulation. Nous nous installons derrière le mur d'un bâtiment entre la police et la mosquée. Demain matin, nous serons réveillés par le muezzin.

Nous allons dîner au restaurant égyptien déjà testé lors de l'aller en Cyrénaïque, nous prenons le menu imposé avec comme viande, du bœuf bouilli puis frit. Coût 6,5DL par personne soit 26,5DL avec la boisson. A 21h, nous sommes de retour aux CC et montons une tente pour Boussah entre les véhicules. Puis coucher. Le compteur indique 62264 soit 489Km, la température est de 23°C

### Jeudi 13 octobre 2005

Ce matin, réveil à 8h, sans avoir entendu l'appel à la prière de 5h. Il fait beau et frais.

Départ pour Sirte où nous prenons du gasoil pour 6DL puis nous entamons la route du sud à une bonne vitesse sous un soleil de plomb. La route est bonne, à un moment, après le village de Kadhafi, nous sommes sur une piste d'atterrissage ça fait drôle ! Nous sommes toujours à 110-120Km/h il y a peu de véhicules et peu de nids de poule. Vers 13h nous faisons une pose dans la campagne, sous le soleil près d'un oued sec pour déjeuner sous les auvents. Pendant le déjeuner, il arrive un incident à René. Tout d'un coup, comme un ressort, nous le voyons se lever et cracher dans la nature ! Que se passe-t-il ? Ah la vache ! Je viens de me tromper de bouteille et de presque avaler une gorgée de gin pur ! Quel dommage pour le pauvre alcool ! Le reste du verre rejoint l'intérieur de la bouteille. Il y a eu assez de pertes comme ça !!!

Puis, après environ 30mn de sieste avec quelques ronflements asynchrones, nous reprenons la route et faisons un nouvel arrêt à Gariyat pour faire du gasoil 5,5DL et des achats de nourriture (chèvre à 9DL/Kg,

des dattes, des fruits et du pain). Nous continuons la route jusqu'au deuxième poste de police à environ 238 Km de Sabha. Juste avant, nous avons traversé des montagnes noires, car il s'agit sans doute de roches volcaniques. Nous nous installons et montons la tente pour Boussah.

Il est 20h, il fait 23°C

Le compteur indique 62711Km soit 445Km ce jour.

### Vendredi 14 octobre 2005

Ce matin, réveil à 8h avec un ciel gris, du vent et une température de 18°C ! Départ en direction de Sabha où nous faisons du gasoil, 6,75DL et Boussah recommande de faire le plein. La route est en très mauvais état. La première heure, nous faisons 103 Km puis, dans les 20mn suivantes, nous faisons 10 Km ! Toute la matinée se passe à faible vitesse tellement la route est défoncée. De plus, le vent est de la partie et soulève du sable mais la visibilité reste bonne.

Nous nous dirigeons vers Tekerriba. Nous faisons une halte à environ 70 Km de Tekerriba pour déjeuner sous une paillote de jardinier en retrait de la route. Nous arrivons à **Tekerriba** où nous trouvons d'un côté de la route des grandes dunes et de l'autre, des massifs de roche.

Nous allons au camping « Africa Tours » où nous sommes très bien reçus pour 10DL par véhicule et par jour. Le repas à base de couscous au chameau est aussi à 10DL.

Nous nous installons à l'ombre, et aussi confortablement que possible pendant que Geneviève et Annie font la lessive. Puis nous prenons une bonne douche froide (comme nous sommes en couple, nous sommes autorisés nous les hommes à prendre notre douche dans les sanitaires femmes qui s'avèrent être plus propres car plus récentes que les sanitaires hommes), le camping est très propre et Abdul, le directeur du camping, est très actif et serviable.

Dans la soirée, nous reprenons l'éternelle discussion pour la sortie en 4x4 dans l'Akakus et le Matkhendoush. Mais cette fois, Abdul et des voyageurs en 4x4 que nous rencontrons sur place nous convainquent de prendre un véhicule pour 2 passagers plus le chauffeur pour la raison que nous sommes bringuebalés et que celui qui est au milieu ne voit rien du paysage.

Après moult discussions et énervement, nous bloquons la situation sur une seule sortie vers l'Akakus pendant 3 jours à partir d'Al Awaynat. Boussah transmet cette proposition à Nozha voyage qui n'y voit aucun inconvénient. Abdul ne souhaite pas passer en force au dessus de Nozha, il en a besoin pour sa situation, il en va de son travail futur. Quand nous reviendrons à Tekerriba, nous déciderons alors de faire l'autre partie c'est-à-dire le Matkhendoush et les lacs Awbari avec une journée pour chaque. Ouf, la situation est claire et acceptable pour chacun.

Pour téléphoner à Nozha, nous sommes allé à la poste en nombre. Il y avait Boussah, René, Abdul et moi-même. Pendant que Boussah essaie de téléphoner à Nozha, ce qui a nécessité plusieurs tentatives, Abdul en profite pour se faire couper les cheveux. Mais le salon du coiffeur est d'une autre facture que celui où je suis allé à Apollonia. Ici, le siège du client est fixé sur une jante de voiture, la table pour les journaux est un empilement de 3 pneus et le banc où attendent les clients est un assemblage bancal avec une forte gîte de quelques planches. Pour finir ce décor, l'électricité est faite de bric et de broc avec de nombreux raccordements par dominos !

Le compteur indique 63101 Km soit 390Km ce jour.

### Samedi 15 octobre 2005

Ce matin, réveil tardif après 8h, il fait beau alors que hier soir, les nuages avaient envahis le ciel. Nous prenons le petit déjeuner dehors. Tout à coup, un employé du camping vient nous montrer 2 scorpions dans une bouteille en plastique. Il les a trouvés ce matin dit-il au pied des palmiers situés près de CC !

Le vent s'est relevé ce qui donne un peu d'air et fait du bien. Pendant la toilette, suite à un grand nettoyage, Annie se retrouve avec le dos bloqué. Attendons de voir ce qui va se passer. Ce jour, repos avec une promenade dans le village pour faire quelques achats. Puis retour au camping pour y passer la nuit après quelques séances de bricolage en particulier de la CB.

La température est de 40°C dans l'après midi dans les CC !



*Dans l'Akakus*



*Un lac Awbari*

### Dimanche 16 octobre 2005

Ce matin réveil après une bonne nuit, la santé d'Annie ne s'améliore pas trop mais ce n'est pas pire. Après les pleins et le contrôle de la pression des pneus, puisqu'au camping il y a un compresseur et un gonfleur, nous partons vers **Al Awaynat**. La route au départ est bonne jusqu'à Awbari. Puis après, il y a un tronçon de mauvaise qualité mais l'ensemble reste à peu près acceptable. Nous commençons par faire une pose à Awbari pour faire des achats en prévision de la sortie en 4x4 vers l'Akakus. Boussah organise à sa façon les achats. Les quantités nous semblent très importantes pour 3 jours à 8 avec le ramadan pour 4. La viande sera achetée en présence du cuisinier que nous avons commandé. Nous nous arrêtons pour déjeuner sous un arbre et, en reculant un peu plus, j'enfoncé les roues avant dans le sable. Malgré son mal au bras, René me dégage l'avant des roues avec sa pelle magique et, effectivement, sans accélérer très fort, je m'en sors facilement. Nous arrivons dans l'après midi à Al Awaynat, où nous commençons par faire du gasoil 8DL et nous nous rendons au Camping Alfaw pour y passer la nuit et laisser les CC pendant la sortie dans l'Akakus coût 10DL pour les 2CC par nuit et 10DL pour la première nuit pour les 4 personnes. La dernière nuit est gratuite. Dîner dans les CC, puis nuit pas très calme, beaucoup de discussion sur le parking puis à 2h du matin, arrivée des 4x4.

Le compteur indique 63403 Km

### Lundi 17 puis 18 et 19 octobre 2005

Ce matin, nous découvrons les deux 4x4 et les accompagnateurs (chauffeurs et le cuisinier qui parle français). Un coup de gueule est encore nécessaire pour que nous puissions être confortablement installés c'est-à-dire 4 par voiture. Ils voulaient nous mettre tous les 4 ensemble dans une des voitures avec un chauffeur et le cuisinier et Boussah dans l'autre avec un chauffeur ! Je crois que dans ce pays ils font tout ce qu'il faut pour ne pas faciliter la communication et irriter au maximum les touristes. Nous partons quand même à 9h30 pour faire un complément d'achats mais il faut beaucoup de temps pour que Boussah finisse les siens. L'énervement commence à gagner l'ensemble des participants. En fin de compte, nous partons à 10h30 en direction du désert. Les premiers Km se passent bien pour le dos d'Annie. C'est de bon augure pour le reste du voyage.

Le décideur du circuit est l'un des chauffeurs Omar, âgé de 24 ans, l'autre est un jeune lycéen, en cours d'apprentissage de la conduite dans le désert, avec la voiture d'un copain, son nom est Sahala, il est âgé de 22 ans. Le cuisinier Toua, d'origine malienne, est âgé de 40 ans et père d'une famille de 5 enfants. Je ne vais pas décrire le voyage mais nous avons fait les vallées de Teshuinat, de Senaddar de Tin-Lalan et pour finir, d'Auis. C'est magnifique. Les dessins et gravures rupestres sont superbes mais la dégradation due à des touristes peu regardants est très visible par endroits, les sites grandioses. Les nuits dans le désert sont magiques, et le plus surprenant est la facilité qu'ont les chauffeurs à se retrouver dans le désert. En effet, notre chauffeur et notre cuisinier sont partis dans la soirée pour aller chercher du pain dans un autre campement. Une heure plus tard, ils sont revenus avec du pain. Finalement, nous avons fait des achats de légumes en bien trop grande quantité. Il est impératif de laisser le cuisinier faire le ravitaillement. Lui seul sait ce qu'il donne à manger et est capable d'évaluer les quantités à acheter. A notre retour, il repart avec l'excédent de nourriture. Ce n'est pas perdu pour tout le monde !

Une autre surprise survient, c'est l'absence de trop de chaleur. La chaleur est bien plus supportable qu'à Tekerkiba ou à Al Awaynat. En fin de première journée, nous sommes un peu sonnés et avons plus ou moins mal à la tête selon les individus. L'aspirine fait son effet et la soirée est bonne. Nous avons aussi, eu droit à du pain cuit dans le sable, comme en Tunisie.

Le retour se fait en fin d'après midi du 19 octobre mais aujourd'hui nous utilisons nos chèches contre la poussière. C'est un excellent rempart et nous n'avons pas mal de tête ! Après un bon rangement, nous nous douchons et, pour les hommes, nous nous rasons. C'est quand même bon de se sentir propre.

Un conseil pour les autres voyageurs dans ces pays est quand même d'éviter la période du ramadan qui limite les échanges conviviaux avec les autochtones et fait que de nombreux restaurants sont fermés et qu'il est gênant de se restaurer alors que les autres participants jeûnent.

Pendant notre récupération au camping, nous voyons arriver un convoi d'italiens qui ont mobilisés toutes les chambres et occupent tout le parking pour la logistique et pour le stationnement des 4x4. C'est impressionnant !

#### Jeudi 20 octobre 2005

Ce matin, il fait un peu frais, Annie a rajouté sur le drap une couverture en polaire. La température est de 18°C.

Après le plein des réservoirs, nous partons pour **Ghat**. La route est assez bonne même si par endroits, le sable envahit une partie du macadam et quelques déformations du sol provoquent des vibrations désagréables. A Ghat, nous commençons par chnager dans la rue des euros en dinars. Ceci est contraire aux recommandations des guides en notre possession mais, la banque de Ghat refuse d'acheter des euros. Notre guide malgré notre demande refuse de nous conduire dans le seul grand hôtel ce qui finit par provoquer quelques esclandres sur le trottoir où il nous demande de faire le change avec un homme qui est là sous les arbres. C'est une situation désagréable et Boussah la rumine toute la journée. Malgré une première demande de ma part pour tourner la page, il faut attendre le dîner en commun pour qu'il en reparle. Le directeur de la banque lui a dit d'aller soit à l'hôtel, soit au noir sur la place centrale, soit chez un commerçant Touareg pour faire ce type de transaction. Il nous explique qu'avec lui, c'est une démarche sûre et sans risques. Et, comme il a rencontré un collègue de chez Nozha voyages qui lui a recommandé de procéder par le marché au noir, il ne nous a pas emmené à l'hôtel. D'où le quiproquo et l'incompréhension de notre part. De plus, la police ferme les yeux sur ce type d'opération qui reste illicite. Espérons que cette fois les choses sont claires.

Nous visitons ensuite la médina. L'entrée est payante coût 3DL par personne Les maisons sont pour certaines en cours de restauration. Les constructions sont en briques de terre séchées, et la médina est habitée par quelques commerçants de bijoux en argent d'origine nigérienne et l'ensemble forme un véritable labyrinthe. Nous montons jusqu'au fort Kukemen d'où le point de vue sur la médina et la région est splendide avec au loin l'Akakus d'un côté et les dunes de l'autre.

Nous déjeunons dans l'un des CC sur une petite place ombragée puis, nous nous dirigeons vers **Al Barkat** où nous nous faisons aider d'un autochtone pour trouver la médina. Il nous accompagne tout au long de notre visite ce qui nous permet d'entrer chez les habitants sans trop de gêne. L'aspect extérieur des maisons est différent de celles de Ghat. En effet, les maisons de Ghat sont couleur terre, tandis que celles de Al Barkat ont reçu un badigeon coloré. Les enceintes par contre sont d'apparence identique.

Les abords de la médina de Al Barkat sont très sablonneux ce qui m'a permis de m'enliser trois fois. Nous avons été obligés de sortir les plaques « rouges » et ainsi de vérifier qu'elles sont très efficaces.

Nous rentrons au camping de Al Awaynat après avoir refait le plein de gasoil à Ghat en passant.

Nous finissons la journée par un repas au restaurant du camping pour 8DL par personne.

Le compteur indique 63668 Km soit 265km

#### Vendredi 21 octobre 2005

Ce matin, réveil à 7h45, il fait un peu frisquet, la température extérieure est de 16°C tandis que celle de l'intérieur est de 19°C. C'est la première fois que nous avons une température inférieure à 20°C. Hier soir à 23h, il faisait encore 25°C et cet après midi, à 17h, il fait 32°C.

Avant de partir, ce matin, nous remarquons que les personnels du camping sont pour certains en manteau en laine, pour d'autres en blouson molletonné.

Après le rangement du CC, nous partons en direction de Tekerkiba pour faire les lacs Awbari et le Matkhendush. La route est sans circulation hormis quelques 4x4 et quelques pick-up Peugeot des années

1970. L'état de la route sur les premiers 80Km est assez chaotique et difficile. Le reste de la route est facile. Tout le long de la route, nous trouvons des morceaux plus ou moins gros de pneus et des carcasses de voiture complètement désossées. Ici, tout semble être récupéré. C'est comme une dépouille d'animal laissée aux charognards qui n'y laissent que les os sans une miette de viande. Il nous faut 2h40 pour faire les 245Km. Arrivé à Awbari, nous commençons par faire le plein de gasoil soit 7,5DL pour les ¾ du réservoir. Nous allons faire quelques emplettes de légumes et pain avant d'aller sur le centre Internet voir notre messagerie et répondre à quelques mails familiaux pour donner de nos nouvelles et quelques éléments sur notre séjour en 4x4 dans le désert.

Nous avons encore un début de crise avec Boussah car, pour payer 0,50DL, j'utilise un billet de 5DL afin de faire de la monnaie. Les commerçants sont dans l'embarras car ils ne veulent pas chercher la monnaie aussi, c'est Boussah qui tend son billet de 1DL. Au bout de deux fois consécutives, René qui a observé le manège et me sent monter en pression, intervient pour lui expliquer. Bien que Boussah dise oui, je ne suis pas sûr qu'il ait compris. De mon côté, il apparaît selon René que j'ai fait un impair en rendant à Boussah le DL qu'il a payé à ma place. A Awbari, comme à Al Awaynat, nous sommes surpris de voir que les enfants réclament de sous ou des cadeaux, comme en Tunisie. Le tourisme commence à donner de mauvaises habitudes.

En sortant de Awbari, nous trouvons un boucher qui nous vend un gigot de mouton ce qui est rare paraît-il le vendredi. Enfin celui-ci nous paraît magnifique, nous en salivons d'avance. Puis, quelques Km plus loin, nous nous arrêtons sous les arbres en bord d'une route transversale pour déjeuner. René s'engage avec réticence mais il réussit tout de même à s'embourber. Le sol est plus meuble que nous ne pensions. Il faut qu'il s'y reprenne à 3 ou 4 fois pour s'en sortir. Je ne suis donc plus tout seul à m'embourber !

Nous reprenons la route et arrivons dans l'après midi au camping Africa tours de Tekerkiba. Nous y retrouvons notre cher Abdul à qui nous racontons notre voyage dans l'Akakus, il est content de savoir que nous sommes très satisfaits de notre sortie dans le désert.

Le compteur indique ce soir 63965 Km soit 296 Km ; La Température est de 30°C mais le ciel est un peu couvert comme lors de notre premier passage dans ce village.

Demain, nous partons pour la journée vers les **lacs Awbari**.

### Samedi 22 octobre 2005

Ce matin, il fait frais, la température est de 16°C dehors et 19 dedans. La couverture en polaire a rejoint le lit d'Annie. A 8h, nous sommes prêts à partir pour la dune en face du camping et les lacs Awbari. Nous faisons connaissance avec nos chauffeurs : Sahla et Yasser. Les 4x4 ne sont pas en meilleur état que ceux de l'Akakus bien au contraire. Sahla sera le pilote. En fait, il ne supporte pas d'avoir quelqu'un devant lui. Si par malheur Yasser passe devant, il n'a de cesse de le dépasser au détriment du confort des passagers.

Les premières dunes sont difficiles à passer pour notre dos. Nous sommes surpris par le « bringuebalement » à l'intérieur des véhicules ainsi que par le passage des dunes, la descente est impressionnante. La conduite sur sable ressemble à celle sur neige profonde. Le cadre tout sablonneux ressemble à celui d'une station de ski ou un paysage de montagne enneigée.

La visite commence par le lac **Mahfu**, assez petit, de forme allongée et avec une berge assez haute. C'est magnifique. Bien sûr, il y a aussi de touaregs en train de vendre des bijoux ! Nous en retrouverons aussi sur les deux derniers lacs de la journée. C'est extraordinaire comme le sentiment de fraîcheur se fait sentir autour des lacs. Nous y trouvons aussi un groupe de touristes venus comme nous en 4x4. Nous poursuivons notre chemin jusqu'au lac de **Gabrawn**, très salé où un autochtone est en train de se baigner. Ce doit être très salé compte tenu de la façon dont il flotte. D'ailleurs, après sa sortie et malgré un rinçage à l'eau claire d'un puits situé juste à côté mais dont l'eau doit être quand même un peu salée, il sèche vite et se trouve recouvert d'une couche de sel ! Ce lac a des berges de faible hauteur et est donc très accessible, il est aussi un peu plus grand que le 1<sup>er</sup> et le cadre est magnifique. Nous restons un bon moment à l'admirer.

Nous décidons de poursuivre un peu et d'aller au lac suivant où nous déjeunerons. Bien nous en a pris car à 200 m du lac, nous croisons une caravane de 4x4 italiens qui y arrivent. Nous n'aurions pas eu beaucoup de calme pour déjeuner et faire la sieste. Le lac suivant est le lac **Um el Ma**. En haut de la bosse qui le domine, nous quittons les 4x4 et finissons à pied. C'est magnifique. Mais nous n'avons pas apporté d'appareil photo ni caméra en raison du sable. Ils sont restés dans les voitures.

Dans ce lac, je crois voir des canards. En réalité, ce sont des touristes allemands qui se baignent. Nous ne les imitons pas car il n'y a rien pour se rincer et nous n'avons pas de maillots de bain. Par contre, après la

promenade dans les dunes de sable, l'appétit est là et nous faisons honneur au pique-nique préparé par Geneviève et Annie. Puis, une bonne sieste accompagnée de ronflements sonores est réparatrice. Nos chauffeurs nous rappellent à l'ordre et nous poursuivons le chemin vers le lac **Mandara** qui est sec en surface, sauf sur le pourtour là où sont les roseaux et les palmiers. Le sol est en réalité une couche de sel (du natron) d'environ 40cm.

Nous rentrons ensuite au camping, fourbus mais contents de cette journée dans le sable où aucune plante, ne pousse hormis autour des lacs, contrairement à ce que nous avons vu dans l'Akakus.

A 18h nous nous faisons conduire sur la dune en face du camping pour y admirer le coucher du soleil puis nous rentrons à pied. Je suis seul à avoir gardé mes chaussures, les autres rentrent pieds nus, les chaussures à la main. C'est très agréable disent-ils, le sable est d'une finesse comparable à de la farine.

Nous dînons d'un barbecue de reste de gigot, c'est excellent. Puis, le CC de René et Geneviève, se fait remarquer par une fuite d'eau qui provient du raccord un peu court de la douche et qui a lâché. Vive les CC neufs !

### Dimanche 23 octobre 2005

Ce matin, il fait 19°C dehors à 6h45. En effet, nous nous levons tôt puisque nous allons au Messak Setafet admirer les gravures de **Matkhendush**. Pour y aller, il faut faire 3h30 de 4x4 dans un désert plat, caillouteux puis sablonneux. Aujourd'hui ce sont René et Geneviève qui sont derrière et, toute la journée, ils vont manger de la poussière. Ça ne se raconte pas, ça se voit ! Ils ont à peine le temps de nettoyer leurs lunettes qu'elles sont de nouveau pleines de poussière. Heureusement, nous avons otus un chèche qui nous protège bien tant les cheveux, que les yeux et le nez. C'est très efficace.

Le Matkhendush est payant, 3DL par personne et est une tranche de pierre pas très haute, en bord d'un oued. Les dessins gravés sur les pierres sont très jolis, bien que les pierres soient souvent cassées et les dessins coupés par une fente. Ce voyage est très fatiguant mais nous voyons ainsi un autre visage du désert. Nous en rentrons fourbus.

De retour au CC, nous dégustons une bière sans alcool bien fraîche, faisons de l'eau puis prenons une bonne douche réparatrice. Ce soir nous dînons au restaurant du camping d'un tagine préparé par un cuisinier de Tripoli coût 40DL pour nous 4. Au cours de ce repas, un gros fou rire est déclenché par les femmes avec pour origine, un verre d'eau renversé par Annie. Où se niche la fatigue...

### Lundi 24 octobre 2005

Ce matin, le ciel est toujours d'un bleu éclatant, ce matin, il fait 19°C dans le CC. Après avoir fait les pleins, dit au revoir à Abdul qui en échange nous remet sa carte publicitaire du camping (l'année prochaine, il aura une adresse Internet), nous prenons la route de Germa pour visiter le musée (nous en sommes à moins de 20 Km) et faire quelques courses de nourriture. Le musée est fermé car nous sommes lundi et, vendredi c'était en raison de la prière ! Nous manquons de chance. Nous faisons quand même les achats de victuailles et aujourd'hui c'est du chameau que nous achetons pour faire une soupe, plat complet ! C'est un essai nous verrons le résultat.

La route vers Murzuq est assez bonne jusqu'à Tessawa mais les 50 derniers Km sont assez mauvais. A **Murzuq** nous commençons par déjeuner puis nous allons visiter le fort. Dès notre arrivée, la police nous rejoint pour demander des papiers à Boussah. Comment ont-ils su que nous étions là, ça restera un mystère pour nous. Boussah, sans explications suit le policier en voiture et nous dira ensuite que c'était pour remettre des papiers au poste de police car il n'avait plus de photocopies. C'est plausible mais ses explications sont toujours empreintes de mystère. Il n'y a jamais de problèmes mais nous observons toujours quelques complications qui nécessitent un temps de palabre. La police est très lourde et très présente et la situation se complique avec le problème de la langue. Nous nous demandons comment font les touristes qui sont venus ou qui viendraient seuls pour s'en sortir.

La situation rentre dans l'ordre, nous sommes stationnés sous les palmiers juste avant le fort. La visite du fort est assez rapide car seul l'extérieur des bâtiments est accessible, le musée et la mosquée sont fermés. Par contre, il y a un espace clos que nous prenons pour un marché et qui est en réalité l'espace du festival de musique de Murzuq. Un garde nous ouvre la barrière ce qui nous permet d'accéder aux deux puits reconstitués. C'est intéressant.

Nous reprenons la route vers Sebha par une route neuve de très bonne qualité (mais pour combien de temps ?). Nous passons Sabha où nous faisons du gasoil et continuons vers Brack. La route est toujours très

bonne sauf les 5 derniers Km pour arriver en ville. La moyenne est ainsi de plus de 100Km/h. Cette ville est très animée. Boussah la connaît bien puisqu'il y a habité en 1993 pour une année d'étude. Nous ne souhaitons pas loger à côté du poste de police sur la route de Tripoli et préférons un poste en ville. Nous sommes conduits à l'intérieur du poste de police au milieu des épaves de voitures accidentées mais très bien accueillis. Boussah logera chez les policiers. Nous dînons en ville pour 3DL par personne ! Nous achetons des yaourts et trouvons plusieurs centres Internet. Pendant les achats de yaourts, avec René nous avons été obligés de démonter la porte de notre cellule car elle baille en haut. Après avoir tout démonté : charnières et contre porte, nous re-fixons la serrure qui est dévissée et réglons la ferrure de la serrure du haut et oh miracle, tout rentre dans l'ordre.

La porte ferme comme jamais elle ne l'a fait !

Ce soir il fait 24-25°C quand nous rentrons à minuit.

Le compteur indique 64365Km soit 400 Km ce jour.

### Mardi 25 octobre 2005

Ce matin, réveil en douceur à 7h45 nous n'avons même pas entendus le muezzin !

Nous repartons vers Gariyat. La route est excellente jusqu'à cette ville et très correcte ensuite. Le temps qui est beau se couvre, des bourrasques de vent arrivent ce qui soulève le sable. Nous sommes à Gariyat à 14h45 aussi nous décidons de poursuivre jusqu'au poste suivant qui est à 313 Km. Il y a presque personne sur la route après Gariyat. Entre Brack et Gariyat, nous croisons des convois de 4x4 italiens et français. Il y en a jusqu'à 12 à suivre !

En arrivant à Darj, nous trouvons la pluie et, à cause du vent, les essuies glace ont du mal à essuyer quelque chose ! Nous pensons même qu'ils sont usés mais à l'arrêt, ils fonctionnent très bien.

Après le plein de gasoil, nous nous installons le long de la route, en face de la police, en bordure de palmeraie et de vieille ville. Ce soir, il n'a pas été permis de stationner à côté ou derrière les bâtiments de la police. Espérons que la circulation ne soit pas trop importante cette nuit. Nous verrons.

La pluie semble bien installée ce soir. Geneviève et Annie font la fameuse soupe plat complet à la viande de chameau. C'est très bon, mais la viande est dure et parfois caoutchouteuse. Mais ça tient au corps. Le temps maussade se prête à ce type de repas.

La pluie s'arrête pendant le dîner ce qui permet ensuite, de monter la tente entre les CC pour Boussah.

Le compteur indique 65042 Km soit 677 Km ce jour.

### Mercredi 26 octobre 2005

Ce matin, réveil en urgence à 8h30, mais René et Geneviève ainsi que Boussah ne sont pas plus en avance que nous. La température est de 19°C dehors et 22 à l'intérieur.

Nous prenons la route pour **Ghadamès**. Cette route n'est pas très mauvaise mais elle saute presque tout le temps. Parfois, il y a du sable sur la route comme entre Sabha et Brack. Mais là, les tas sont moins importants que sur l'autre parcours : Sabha-Brack. Nous arrivons quand même à rouler à 90-100Km/h. Ainsi, nous arrivons à Ghadamès à 10h45 et nous dirigeons tout de suite au camping qui est en réalité le parking d'un hôtel. En passant le seuil du camping, oh stupeur, il y a une douzaine de CC des voyages Destinée !

Nous nous installons puis René resserre les fixations de sa porte de cellule qui son toutes desserrées. La matinée se passe à nous installer puis nous déjeunons et allons visiter la médina en cours de restauration mais qui n'est plus habitée, coût 5DL par personne. C'est une très jolie ville en cours de restauration. Deux maisons gadamsi peuvent se visiter pour 2DL par personne. Cette vieille ville est très curieuse avec ses rues sous les maisons, donc à l'abri de la lumière. Ces rues étaient réservées aux hommes tandis que les femmes et les enfants avaient pour domaine les terrasses. Il était interdit aux femmes de descendre dans les rues sauf pour aller aux bains.

A 18h, nous assistons en observateurs au débriefing des participants du groupe Destinée. Demain, départ à partir de 7h par paquet de 4 de 15 en 15 minutes. Ne conduisez pas plus d'une heure, attention à la fatigue etc etc, c'est l'horreur. Vive les voyages organisés nous disons-nous !!! Mais il en faut pour tous les goûts...

Puis, c'est l'heure de l'apéro qu'ils prennent donc au milieu du parking au vu de tous les présents y compris les libyens de l'hôtel. Toutes les bouteilles d'alcool, whisky, pastis, etc. etc. dans les flacons d'origine sont présentés aux participants sur une table centrale. Il faut se souvenir que l'introduction d'alcool est interdite en Libye. Nous y avons nous-même dérogé (en utilisant des alcools blancs transvasés dans des bouteilles

d'eau) mais ce qui nous choque est la désinvolture avec laquelle ils le boivent sans se rendre compte que leur attitude est une agression vis-à-vis des autochtones qui nous reçoivent. En France, l'apéro est sacré mais prenons le de façon discrète.

Ce soir, nous dînons dans le CC car les restaurants que nous avons contactés proposent du poulet et nous sommes au bord de l'overdose de ce volatile. Nous nous contenterons du reste de soupe d'hier soir dans laquelle le chameau était un peu caoutchouteux et d'un plat de pâtes.

Le compteur indique 65140 Km soit 98 Km ce jour.

#### Jeudi 27 octobre 2005

Ce matin, réveil avant 7h car les touristes Destinée partent par paquet de 4 véhicules échelonné tous les 15 mn. Puis nous traînons au lit jusqu'à 9h ! Aujourd'hui est jour de repos. Il fait 15°C dehors et 18 dedans. Dans la matinée, le vent se lève et soulève le sable. Il est presque inutile de nettoyer. Puis, nous allons à pied faire quelques achats dans Ghadamès. René et Geneviève de leur côté pour des achats souvenirs et nous pour Internet et un peu de nourriture. Nous nous retrouvons vers 13h sur le chemin du retour au camping où nous déjeunons et faisons une petite sieste. Ce soir, le repas sera au restaurant à l'entrée de la ville pour y manger de la petite chamelle, plus tendre que le chameau dit le parton du restaurant ! Boussah que nous n'avions pas prévenu de notre promenade, nous retrouve quand nous sortons d'Internet, pousse un ouf de soulagement et nous demande où sont René et Geneviève. Sa perception de sa responsabilité est un peu excessive à notre avis.

A 19h, nous prenons l'apéritif avec les dernières gouttes de Berger blanc et quelques noix de cajou achetées ici, en Libye.

Le repas de ce soir n'est pas le meilleur que nous ayons fait. Nous devons avoir du riz à la jeune chamelle, en fait ce n'est que du bœuf mais tendre. La soupe est insipide et sans consistance alors que le tagine est très épicé.

Aujourd'hui 0 Km

#### Vendredi 28 octobre 2005

Ce matin, réveil avant 8h, nous nous préparons et partons vers **Nalut**. La route jusqu'à Darj qui m'avait parue tressautante me semble meilleure sans être extra. A Darj, nous faisons le plein de gasoil 3,75DL. La route jusqu'à Nalut est étroite mais bonne hormis quelques passages délicats. Par contre, aujourd'hui, il y a du vent qui lève du sable. Quelques tas se sont formés sur la route rétrécissant ainsi la bande de passage à une voie au plus. Aujourd'hui nous roulons derrière René avec un peu de distance pour ne pas prendre toute la poussière. Quelques Km avant Nalut, nous nous arrêtons sur le bord de la route pour déjeuner. Nous étions partis ce matin à 9h30 et à 13h nous avons fait environ 320 Km. Comme toujours, nous trouvons sur le bord de la route des morceaux de pneus, des carcasses de voitures ou de cars comme aujourd'hui et des restes de chameaux écrasés et dépecés par des charognards, des chiens errants ou d'autres animaux. Nous comprenons que nous arrivons près d'une ville aux tas de détritiques et de sacs poubelles qui jonchent les bords de route et les terrains environnants.

Arrivés à Nalut, nous commençons par la visite de la vieille ville, sa vieille petite mosquée et son drôle de minaret et ses greniers enfermés dans une sorte château avec une seule entrée. A l'entrée, il y a un gardien qui demande 1DL par personne. L'intérieur est très joli, mais bien délabré comme le reste de la vieille ville. Nous y voyons les jarres scellées dans la maçonnerie ce qui montre comment étaient réellement organisés ces greniers. Le gardien nous montre aussi un passage secret d'évacuation. C'est étroit et acrobatique d'utilisation. A côté de ces greniers, il y a aussi un moulin à huile avec pas mal d'éléments pour comprendre le fonctionnement.

Maintenant nous cherchons un endroit pour dormir. Boussah demande conseil à une personne qui nous conduit à l'hôtel Winzrik où nous négocions la nuit pour 20DL pour les 2CC. C'est cher mais il en demandait 30.

Maintenant, où allons nous dîner ? Notre autochtone est toujours là puisqu'il a invité Boussah à dîner chez lui. Il propose de me conduire à un restaurant soi-disant pas cher. Son pick-up a des pneus lisses, des portières qui ne ferment pas très bien et qu'il faut ouvrir en utilisant la poignée extérieure. Comme il n'y a que trois places, je vais avec Boussah et notre homme voir ce que propose le restaurant. Ce sera un couscous au mouton avec soupe, salade, pâtisseries et eau pour 12DL par personne. En revenant, j'aperçois Annie et Geneviève en train de faire des achats de fruits, aussi je me fait déposer près d'elles puis nous rentrons au

CC à pied. Le menu semble convenir à tous, attendons le résultat. La pluie se met à tomber, heureusement, nous sommes à l'abri et le sol du parking de l'hôtel est goudronné ce qui évite de trop salir nos pieds et les CC. Ce soir nous irons au restaurant à l'entrée de la ville soit à environ 2 bons Km en voiture. Notre homme providentiel viendra avec sa voiture (probablement une autre que celle que j'ai testé) pour nous y conduire tous vers 8h. Ca, c'est la gentillesse libyenne. A 17h, il fait 19°C dehors et ce matin, au réveil, il faisait 17°C.

Nous allons au restaurant en taxi type espace retenu par notre «ami libyen» et nous revenons de même. En sortant du restaurant, il ne pleut plus, nous faisons un tour dans la ville à la recherche de disques CD puis nous allons admirer la vieille ville depuis la terrasse de l'hôtel où nous logeons. Rien n'est éclairé, mais la ville est dans l'ombre et seuls les phares des voitures apportent un peu de lumière. Ca donne un effet curieux. Il ne fait pas très chaud aussi nous rentrons assez vite nous mettre sous la couette !

Ce soir, le compteur indique 65471Km soit 331Km ce jour.



### Samedi 29 octobre 2005

Réveil à 8h. Le soleil est de la partie. Après avoir payé notre nuit de parking au Winzrik Nalut hôtel et fait les pleins, nous partons vers la frontière tunisienne. La route est très bonne jusqu'au moment où nous retrouvons la grand route côtière à Zuara. Nous faisons le dernier plein de gasoil pour 7,5DL et continuons un peu avant de nous arrêter déjeuner près de la mer à côté de la raffinerie de Bukamash. Après déjeuner, nous laissons à Boussah notre guide de Libye en français et quelques souvenirs ainsi qu'une enveloppe avec les derniers dinards en notre possession. Ce détour pour déjeuner nous fait ensuite utiliser une partie de la route côtière moins pratiquée et plus jolie par ses perspectives sur la mer, que la grand route. A 14h30, nous sommes à la frontière libyenne et le compteur indique 65734 Km. Nous avons donc fait 6116 Km pour un coût de gasoil de 114DL (environ 69€).

Boussah reprend les affaires en main, il passe tous les obstacles de la douane, récupère les plaques d'immatriculation mais nous laisse en souvenir le carnet de douane pour le CC et nous remet après des accolades entre hommes et une poignée de main pour les femmes touchantes (il craignait de se faire embrasser, ce qu'il ne souhaitait pas pendant le ramadan), entre les mains de douaniers tunisiens à 15h13. A 15h55, nous quittons le poste frontière.

Nous reprenons la route vers Zarzis que nous atteignons vers 17h. Nous trouvons un lieu de stationnement près de la plage en direction de la zone touristique. René trouve le moyen de s'y embourber. Je le sors en le tirant avec ma corde. Ça marche très facilement (elle est prévue pour des véhicules de moins de 3T alors que nos CC pèsent en charge 3,5T).

Ce soir, nous allons dîner en ville et faire un tour au magasin général qui n'ouvre qu'après 8h mais n'y trouvons pas d'alcool. Il faut aller au Sahara confort qui est le magasin général d'état délivrant l'alcool. Mais ce dernier ne délivre pas d'alcool pendant le ramadan. C'est même très surveillé par la police locale.

Le restaurant ne correspond pas à celui auquel nous pensions, beaucoup sont fermés pendant le ramadan. Nous y dînons correctement d'une cuisine pas trop épicée. Nous y retrouvons les bricks, les ojjas, les côtelettes et les merguez. Les frites sont par contre pas terribles mais l'accueil est chaleureux. Le restaurant est : le restaurant de l'orient avenue Farhat Hached. Notre serveur est Amine Ben Chouicka. Le compteur indique ce soir 65821Km. Soit 350Km ce jour.

### Dimanche 30 Octobre 2005

Ce matin, réveil avec un temps calme et splendide. La mer est plate, il fait beau. En début de matinée, nous allons en ville faire le marché. Arrivés sur la place des étudiants, nous posons quelques questions à un policier et stupeur, nous regardons sa montre qui indique 9h alors que la nôtre indique 10h. Notre policier nous avoue que le changement d'heure s'est fait le 1<sup>o</sup> Octobre soit il y a un mois ! La radio française captée ce matin indique aussi la même heure qu'en Tunisie mais seulement depuis cette nuit.

En revenant à notre campement, nous visitons un peu et trouvons une route qui rejoint le port en suivant la plage et une autre qui aboutie chez le maire près d'un grand hôtel. Nous décidons avec René et Geneviève de déplacer notre campement et de nous installer près de chez le maire que nous ne gênons pas car nous sommes cachés par un haut mur avec la plage et la mer propre en panorama. Nous y passons la journée et la nuit. Bien sûr, nous sommes allés à l'hôtel chercher du vin et boire une bière car elle est à la pression et non transportable. Ça fait du bien même si le rosé n'est pas terrible. Nous renouons avec la civilisation presque occidentale ! Le soir nous sommes allés dîner au restaurant El Yasmine à côté du Pirate où la carte est très réduite en raison du ramadan et du peu de touristes. La cuisine y est assez épicée. Puis nous allons faire une promenade digestive dans le centre de Zarzis où il y a la fête du 27<sup>o</sup> jour de ramadan. Fête avec vente de beaucoup de vêtements dans la rue.

Le compteur indique 65874 Km soit 54 Km à tourner en ville.

### Lundi 31 octobre 2005

Ce matin réveil avant 7h. Nous n'avons pas encore intégré le changement d'heure. Nous partons donc assez tôt vers Kairouan. Mais au préalable nous retirons un peu d'argent tunisien.

En cours de route, lors d'une pause, notre téléphone portable sonne. C'est notre gendre qui nous annonce la naissance de son 4<sup>o</sup> enfant. C'est une fille du nom de Servane ! Nous en sommes très heureux d'autant que tous vont bien surtout le bébé et la maman.

En cours de route nous prenons du gazoil dans une station Total à Sidi Medded près du carrefour de la route de Kairouan et de celle Gabès- Sfax. Nous y avons fait les vidanges mais le propriétaire nous limite la quantité d'eau à 20 litres ! C'est la première fois que cela arrive en Tunisie depuis notre arrivée en septembre ! Alors que nous la voyons couler partout sans précautions.

Nous arrivons à Kairouan vers 16h30 et retrouvons comme prévu notre ami Adel à l'entrée du parking de la grande mosquée.

Nous commençons par refaire les photos ratées de la grande mosquée depuis la terrasse de l'un des magasins en face de la mosquée. Cette fois-ci elles sont bonnes. Nous rendons une visite au magasin où nous avons acheté un tapis lors de notre précédent passage et René et Geneviève se laissent aussi tenter. Le propriétaire du magasin est présent, et très gentiment nous propose de venir chez lui dîner ce soir. Nous sommes confus mais acceptons avec plaisir son invitation. Auparavant, nous allons avec Adel et notre hôte de ce soir voir les femmes berbères faire et cuire le pain en bordure de route à la périphérie de Kairouan. On nous en offre quelques uns après l'avoir goûté, ce qui ne plait pas à juste titre à un autochtone. Nous sommes en effet à 10 mn de la fin du jeûne sans y faire attention.

Nous rentrons ensuite à Kairouan directement au domicile de notre hôte. Nous sommes invités nous installer dans le salon pour le repas. Cet homme a cinq filles de 19 à 9 ans et un fils de 1 mois. Toute la famille s'active pour nous. La soupe (chorba) des radis avec des oignons, une préparation à base de carottes hachées, d'ail et d'huile d'olive, de la viande dans une sauce à la tomate avec des petits pois, une assiette de foie poêlé, des poissons frits et pour finir, une coupe de grenade égrainé au jasmin. Nous n'avons pour manger qu'une cuillère, il a donc fallu que nous mangions avec les mains en piochant directement dans les plats. Notre hôte et Abel se sont éclipsés. A ce moment les filles et la mère se sont rapprochées de nous et la glace fut vite rompue puisque tout le monde parlait très bien français. Après un grand moment de bavardage pendant lequel nous avons pris des photos, les filles se sont mises à danser ce qui m'a permis de pouvoir les

filmer. Nous leur avons ensuite montré le film ce qui a eu un grand succès. Nous avons fini la soirée en leur faisant visiter les CC. Ce fut une découverte.

Revenus au parking de la grande mosquée où nous passons la nuit, nous avons fait un tour à pied dans la médina.

Dans le courant de la nuit vers 5h, nous avons été réveillé par un attroupement autour du CC suivi d'un coup de canon et de l'appel du muezzin indiquant le début du jeûne et la 1ère prière de la journée. Nos amis René et Geneviève n'ont presque pas dormi puisque le bruit a commencé dès 2h du matin alors que nous n'avons rien entendu !

Le compteur indique 66247 Km.

### Mardi 1er novembre 2005

Ce matin, réveil à 8h, l'environnement est très calme. Dès 9h30, Adel et un de ses amis arrivent pour nous conduire faire laver les CC. Ils en ont bien besoin. Cela nous coûte 10DL par véhicule. Nous parcourons ensuite la médina pour les derniers achats : babouches, huile d'olive, dattes. A 13h, nous leur faisons nos adieux. Nous avons bien appréciés la compagnie d'Adel lors de nos deux passages dans cette ville. Nous prenons la route de Tunis. A la sortie de Enfida, nous nous arrêtons déjeuner et avons la visite de deux jeunes qui nous demandent si nous n'avons pas de problème. L'un d'eux habite en France. Par contre ce sont eux qui ont des problèmes pour redémarrer mais rapidement tout rentre dans l'ordre. Il a tout simplement oublié qu'il avait un code à composer pour démarrer !

Arrivés à Hammamet, nous décidons de passer par Nabeul où nous nous installons pour la nuit sur la route côtière avant le Club-Med à l'entrée de Nabeul.

Le dernier repas en Tunisie se fait dans la rue piétonne. Nous nous offrons un dernier couscous ! Sans boisson alcoolisée mais avec une bière sans alcool qui, ma fois, est la meilleure que nous ayons bu.

Avant de rentrer, nous déambulons dans la ville, rue piétonne animée et souk où les babouches sont au moins 30% moins chères qu'à Kairouan !

Le compteur indique ce soir 66364 Km.

### Mercredi 2 novembre 2005

Dernier jour en Tunisie. Il fait beau, la mer est calme, l'environnement aussi. Seuls quelques joggers passent ainsi qu'une bergère et ses moutons. Vers 9h30, nous reprenons la route vers la Goulette. La circulation devient de plus en plus dense au fur et à mesure que nous nous rapprochons de la capitale.

Avant de prendre l'embranchement vers La Goulette, nous faisons le plein de gasoil, 25DT, et d'eau. Puis, nous pataugeons pour trouver la direction de la Goulette. La route est peu ou mal indiquée. Bref, nous arrivons à prendre le bac gratuit pour traverser le port et entrons dans la zone portuaire d'embarquement à 12h30. Des jeunes nous prennent en charge pour remplir les formalités mais ils sont fort dépités de voir qu'en guise de bakchich, nous leur offrons nos dernières pièces de monnaie ce qui ne dépasse pas 2DL. C'est toute notre richesse en argent local. La douane se passe rapidement (police et douane). Nous faisons une halte juste avant de monter à bord du Carthage pour déjeuner et embarquons à 13h30. Avant de passer la rampe d'accès du bateau, nous sommes une dernière fois contrôlés par un douanier qui nous demande si nous n'avons rien à déclarer mais aussi si nous n'avons pas un stylo qui écrit bien ou des petits cadeaux pour sa famille !

A 14H nous avons quittés la Tunisie.

La fin d'après midi se passe à investir nos cabines, à prendre un forfait demi pension à 17 € par personne (dîner et petit déjeuner) et à déambuler dans le bateau. La formule demi pension est intéressante et de meilleure qualité que la restauration au self que nous avons utilisé à l'aller.

### Retour en France

#### Jeudi 3 novembre 2005

Ce matin réveil à 7h45 car nous nous sommes donné rendez vous à 8h pour le petit déjeuner. La nuit fut calme, le bateau continue à bien avancer. L'arrivée est prévue entre 10 et 11h.

Effectivement, à 11h 30 nous débarquons, la police nous demande de partir, la douane fait de même. A 11h45 nous sommes à côté du vieux port puisque c'est par là que se trouve aujourd'hui la sortie.

Nous procédons aux adieux avec René et Geneviève qui se dirigent vers le Lubéron avant de remonter dans l'ouest tandis que nous, partons vers Orange puis Ambert où nous attend notre fils pour dîner ce soir. Nous retrouvons la vie française et pour déjeuner nous achetons un morceau de hampe. Que c'est bon de manger un peu de bœuf grillé !!!

Vendredi 4 novembre 2005

Aujourd'hui nous faisons de la route en grande partie sous la pluie et avec une température qui ne dépasse pas 17°C !

A 16h nous arrivons au terme de notre voyage à Angoulême, la pluie s'est calmée c'est mieux pour décharger.

Le compteur indique 67248 Km, nous avons donc fait 11526 Km pour ce voyage.

## **Bilan du voyage en Libye**

**Passeports et Visa :** Un passeport et un visa sont obligatoires. Il faut aussi une invitation délivrée par les agences de voyage. Un accompagnateur est obligatoire pour se déplacer en Libye. Cet accompagnateur peut soit vivre avec nous soit voyager avec son véhicule. Nous n'avons pas eu de policier à bord mais il a fallu insister pour ne pas l'avoir. Pour nous, le coût de l'accompagnateur a été de 50 € par jour (l'accompagnateur dans nos véhicules) mais nous avons rencontré des italiens et des hollandais ayant payé 35DL auprès d'autres agences de voyage pour la même prestation. Il est donc important de visiter plusieurs agences avant de faire son choix.

**Papiers du véhicule :** 1) Permis de conduire international. 2) Un carnet de passage en douane et des plaques d'immatriculation libyennes restituées au retour, obtenus à la douane par notre accompagnateur libyen. 3) Une assurance fournie par l'agence de voyage (assurance au tiers qui ne couvre pas grand-chose sachant que beaucoup de libyens roulent sans assurance).

**Circulation :** En Libye, les routes ne sont pas très bonnes. Souvent de la tôle ondulée avec de nombreux nids de poule pouvant contenir un poulailler entier. Les libyens conduisent très vite avec des voitures parfois complètement délabrées, pare-chocs et ailes flottantes, portières fermant peu ou pas, parallélisme défectueux etc. etc. Les véhicules doublent aussi bien à droite qu'à gauche sans mettre de clignotant.

Au niveau des panneaux indicateurs, ils sont en arabe quand il y en a, ce qui obligeait notre accompagnateur à demander régulièrement la route dans les villes.

La circulation est pour les touristes très surveillée. Il y a de nombreux points de contrôle de police à laquelle l'accompagnateur doit donner plusieurs papiers justifiant le circuit et l'autorisation de circuler.

**Carburant :** Le prix du litre de gasoil est d'environ 0.08 € soit 0.14 DL. Toutes les stations services ne délivrent pas de gasoil, et lors des remplissages des cuves, les stations sont fermées. Dans le sud, il faut toujours anticiper et refaire le plein dès que possible. Nous avons une nourrice de 10 litres mais n'avons jamais été pris au dépourvu. Enfin, il faut savoir que les stations sont très sales car le gasoil est, en fin de remplissage, souvent répandu au sol et jamais nettoyé.

**Mécanique :** Nous n'en avons pas eu besoin mais ça ressemble fortement à ce qui existe en Tunisie.

**Accueil :** Nous n'avons pas d'avis sur ce thème avec les libyens puisqu'en raison de la langue, nous avons eu peu de contacts avec d'autres personnes que notre accompagnateur. Par contre, avec les hommes d'origine tunisienne, marocaine, malienne ou nigérienne, la relation fut agréable sans pour autant connaître quoi que ce soit sur la façon de vivre en Libye. Nous n'avons pas ressenti d'animosité envers les touristes.

**Sécurité** : Nous n'avons jamais ressenti d'insécurité dans ce pays. Nous avons même eu l'impression d'être suivi à distance par la police.

**Bivouac** : Le bivouac libre est interdit. Nous avons toujours stationné la nuit soit près ou dans un poste de police, soit sur un parking d'hôtel, d'auberge de jeunesse, de centre de vacances ou de site, soit dans un camping.

**Eau** : L'eau est présente partout. Nous n'avons pas eu de difficulté à faire le plein d'eau. Pour l'eau potable, le purificateur Katadyn nous a donné entière satisfaction. Il est souvent difficile de trouver de l'eau gazeuse naturelle.

**Devises** : Contrairement à ce qui est écrit dans les guides, hormis à la frontière, les banques peuvent faire des difficultés à changer des devises étrangères. Nous l'avons fait une fois dans une banque (après avoir tenté notre chance dans deux établissements) et une fois dans la « rue ».

**Ravitaillement** : A la saison où nous y étions, les fruits se sont limités aux pommes, bananes, melons et quelques fois des poires. Par contre en légumes, la base est la tomate, des oignons, des piments des courgettes, des aubergines et des pommes de terre. Les œufs sont abondants quant aux yaourts, ils sont en général parfumés. Le pain est aussi abondant et pas cher. Pour la viande, on trouve de la chèvre, du mouton, de la vache et du dromadaire. Le type de boucherie est reconnaissable par la tête d'animal pendue à l'entrée du magasin. Pour la découpe, elle se fait à la hache...

**Curiosités** : Le pays est riche en sites romains, grecs sur la côte et rupestres dans le désert. Les visites dans le désert nécessitent un 4x4 pour lesquels les prix sont très variables. Par véhicule, le prix journalier varie de 90 à 130 € à partir de la France à 100DL payés par des touristes italiens auprès d'une agence depuis l'Italie. Il est recommandé d'utiliser un 4x4 pour 4 personnes chauffeur compris et d'avoir un cuisinier pour les sorties de plusieurs jours. Compter 30-35DL par jour pour le cuisinier.